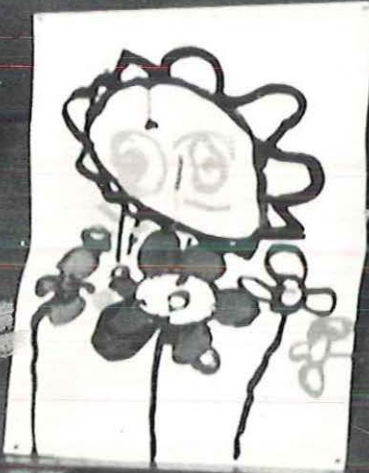


40^e année

n° 7

1^{er} Avril 1968



L'EDUCATEUR

magazine

ICEM FIMEM

Pédagogie Freinet

Sommaire

- **L'Educateur**
Encore et toujours la rénovation
de l'enseignement *C. Freinet* p. 1
- **Le point de vue pédagogique**
Réalités de nos Congrès - Pau 1968 *E. Freinet* p. 3
- **Rapports des commissions pédagogiques**
Expression libre :
 - Connaissance de l'enfant p. 10
 - Méthodes naturelles p. 12
 - Art enfantin (Dessin -
Expositions-BT d'Art) p. 13Formation scientifique :
 - Mathématiques 1^{er} degré p. 16
 - Sciences p. 18Organisation du milieu scolaire
 - Classes maternelles p. 20
 - Cours élémentaires et BTJ p. 21
 - Classes de perfectionnement p. 24
 - Classes de transition p. 26
 - Classes pratiques terminales p. 28
 - Second degré (Lettres, langues
vivantes, mathématiques) p. 30Etude du milieu :
 - Histoire - Géographie - Education civique p. 34Outils et techniques pédagogiques :
 - Techniques audiovisuelles p. 41
 - Correspondances interscolaires (1^{er} degré
Echanges sonores) p. 44Formation des maîtres
 - A.M.E. p. 48
 - F.I.M.E.M. p. 51
- **Vie de l'ICEM** p. 56
Palmarès du concours des chasseurs de sons p. 59
- **Livres et Revues** p. 61

En couverture : Photo Ribière

ENCORE ET TOUJOURS LA RÉNOVATION DE L'ENSEIGNEMENT

L'École traditionnelle a fait faillite.

Cela ne veut pas dire que les éducateurs qui y exercent ne font pas leur travail consciencieusement, mais qu'on use fort mal de leur intelligence et de leur bonne volonté, qu'on en abuse par la pratique d'outils et de techniques qui ne sont pas adaptés au monde contemporain.

Pour la masse des enfants et des éducateurs, l'enseignement est incontestablement dans une impasse : l'orthographe est défectueuse, la simple lecture difficile ; la proportion des dyslexiques croît au rythme d'une épidémie contre laquelle on tente en vain de se prémunir ; nombreux sont les élèves qui ne veulent plus travailler, qui ne s'intéressent à rien et qu'on ne sait comment rattacher à une amorce de culture. L'armée des recalés à l'entrée en 6^e va enfler sans cesse les effectifs déjà pléthoriques des classes de transition.

Dans une telle atmosphère au climat détérioré, où seules les punitions apparaissent comme moyen valable de discipline, alors que le monde va vers la coopération et la cogestion, les instituteurs et les professeurs sont les victimes de conditions et de méthodes de travail qui ne peuvent absolument pas continuer à bloquer plus longtemps une des entreprises publiques les plus vitales pour le pays.

Un vent de réforme s'est d'ailleurs levé, inscrit d'abord dans les instructions officielles et dans les recherches théoriques. L'administration française, sensible à ce besoin de renouveau, recommande une pédagogie moderne pour les classes de perfectionnement et les classes de transition et terminales, en attendant un jour la réalisation pratique de cette pédagogie. Le Canada préconise de même une véritable révolution pédagogique pour laquelle il est à la recherche des formes d'écoles qui donneront vie aux projets officiels.

Quiconque considère sans parti pris la situation actuelle de notre enseignement se rend compte aujourd'hui que l'école doit ou se moderniser ou accentuer son dépérissement.

Nous pouvons vous aider à la moderniser.

La pédagogie Freinet, née de quarante ans d'expériences dans des dizaines de milliers de classes, s'offre pour opérer les changements indispensables.

Sans bouleverser l'école, dans l'ordre, la discipline et l'efficacité, vous vous orienterez progressivement vers ce que sera certainement l'école de demain. Dans le sens et pour les pratiques que nous avons recommandés, vous pouvez tous démarrer, quelles que soient vos conditions de travail. Il suffit que vous compreniez que lorsque vous appliquez seulement un dixième de nos techniques, il n'est pas raisonnable d'en attendre 50% de succès, ni de vous décourager si vous n'avez que 10% de bons résultats.

Pensez seulement que tous vos camarades, même les plus chevronnés, en sont là. Vous avez l'avantage d'avoir aujourd'hui à votre disposition des outils et des techniques qu'ils ont dû, eux, créer, améliorer, réaliser et financer.

Oui, les techniques Freinet, telles que les ont pratiquées nos camarades, ont été pour eux une aventure qui leur a demandé du temps, du dévouement et des sacrifices. Ils n'en ont heureusement pas été avares, et leur exemple vivant reste là encore pour vous encourager et vous guider.

C'était une aventure aussi pour les premiers aviateurs qui s'élançaient dans l'espace inexploré sur des appareils encore rudimentaires, où le quotient intellectuel tenait une si grande place. Les progrès techniques réalisés permettent aujourd'hui à qui veut se déplacer de prendre l'avion sans appréhension.

Nous avons été, nous aussi, les premiers pionniers, nourris d'aventure et d'idéal qui s'en allaient intrépidement défricher les terrains vierges de la pédagogie. A notre suite, vous pouvez aujourd'hui vous engager dans les voies que nous avons ouvertes, avec une assurance totale d'efficacité et de succès.

Il suffisait peut-être, comme pour nos enfants, de soulever un coin de lumière, d'intelligence et de beauté, pour que les éducateurs las de piétiner et de ruminer leurs échecs, voient s'ouvrir devant eux les routes nouvelles de libération et de progrès.

C. FREINET

*Extrait du Mémento d'Ecole Moderne
Dossier pédagogique n° 19.*

Réalités de nos Congrès

PAU 1968

par

Élise FREINET

« Les numéros de *L'Éducateur* qui précèdent nos congrès sont toujours consacrés à cette sorte d'examen général de notre activité. Notre entreprise est si vaste et si complexe qu'il est bon d'en opérer régulièrement le bilan, ne serait-ce que pour prendre conscience de nos richesses et de nos possibilités, des zones aussi insuffisamment explorées sur lesquelles devrait porter notre effort. »

Ce programme de vaste généralité, défini par Freinet à la veille du Congrès d'Angers en 1955, s'inscrit encore aujourd'hui dans les buts et dans les activités d'un mouvement ayant atteint une maturité rassurante. Désormais, de la base au sommet, des camarades sont aptes à parler de leurs expériences, à invoquer des créations restées dans le sillage de notre théorie pédagogique, à honorer l'œuvre du Maître. Le déroulement des travaux de ce XXIV^e Congrès fera la preuve, une fois de plus, de cette reconfortante réalité dont je voudrais relever quelques aspects.

Les thèmes de nos congrès ne sont jamais indifférents : ils sont des occasions magistrales de mettre à l'épreuve notre pratique pédagogique soucieuse avant tout de servir la vie. Le plus grand mérite de Freinet, c'est d'avoir pris en charge toute la vie de l'enfant. Dans les conditions dramatiques de ses débuts dans la petite classe de Bar-sur-Loup, en dépit de son ignorance professionnelle et d'une santé dramatiquement ébranlée, il s'engagea dans toute l'ampleur d'une éducation à la mesure des exigences de la personnalité de l'enfant. Une telle pétition de principe ne pouvait qu'aboutir à une pédagogie naturelle et unitaire, à l'image même de la vie. Et d'année en année, par le rassemblement des énergies œuvrant vers les mêmes buts,

cette pédagogie s'affirmait comme un monument montant ses murs sur d'inébranlables assises, ouvert sur les vivantes perspectives de la réalité la plus élargie et dont les insondables pouvoirs du travail garantissaient la pérennité. Quelle que soit la porte par laquelle on entre dans cette construction appelée à défier le temps, on se trouve toujours au cœur des vrais problèmes de l'éducation. Nos thèmes de congrès sont simplement les portes d'entrée que justifie l'actualité la plus pressante et qui nous conduisent vers cette unité constructive apte à nous donner le feu vert.

A une condition cependant, c'est que soient resserrées, toujours davantage, nos relations de travailleurs et d'hommes, que nous soyons aptes à les organiser, à donner à tous nos groupes, à toutes nos équipes, à toutes les personnalités, le maximum d'aide, d'appui, d'élan pour que s'amplifie, par la base, l'action de rénovation entreprise.

A une autre condition encore, c'est que s'organise notre lutte consciente et obstinée contre les conditions péjoratives et dégradantes imposées à l'Ecole laïque, lutte en liaison de plus en plus étroite avec les mouvements qui assument les mêmes responsabilités, dans l'optique d'une éducation devenue œuvre collective de tout un peuple.

Dans ces perspectives, le thème de notre congrès de Pau nous semble particulièrement bien choisi pour permettre ce resserrement des énergies œuvrant à tous les niveaux et pour nous convier, par le contenu même de notre *charte* qui en est le symbole, à un engagement dans les démarches d'une adaptation humaine et dynamique de l'Ecole à l'actualité sociale.

Il est certain que cet engagement doit avoir pour moteur une réciprocité d'amitié à l'intérieur de nos assises et une solide expérience praticienne orientant sans fin les meilleurs d'entre nous vers une recherche d'avant-garde. Ce sont là des réalités constructives qui vont de soi : la recherche ne nous apparaît pas, brusquement, comme un événement sensationnel qui tout à coup s'impose à notre attention ; elle est un aspect de nos démarches. Avec la plus grande simplicité nos meilleurs travailleurs vous diront qu'ils ne cherchent que parce qu'ils trouvent et qu'ils ne trouvent que parce qu'ils expérimentent. C'est là, dans sa noble et fructueuse fonction, la loi profonde du travail.

Et c'est encore et toujours le travail, en effet, qui donne à nos congrès une garantie d'unité et de succès. Il signe les aspects les plus émouvants de nos diverses expositions, de nos séances de vivante confrontation de créations et d'idées, de discussions particulières qui soudent une équipe et des amitiés. C'est avec une sorte de jubilation intérieure que le praticien qui, par lucide activité, a gagné un palier nouveau de la connaissance, attend l'heure favorable de proposer sa découverte à la critique la plus autorisée de ses camarades.

Des esprits chagrins pourraient peut-être avoir la crainte que s'instaure une coupure entre ces chercheurs d'avant-garde, élite de notre mouvement et la grande masse des praticiens. Ce risque pourrait devenir réel si nos éclaireurs n'étaient eux aussi, et au premier chef, des praticiens amarrés à la besogne de chaque jour, au long des mois et des années, usant d'une conscience et d'une objectivité qui sont vertus premières de l'expérience couronnée de succès.

Les structures de notre ICEM, qui sont avant tout des structures de travail, placent nos camarades les plus créateurs et les plus dynamiques au cœur même de ces foyers de permanente recherche que sont nos équipes de spécialistes, nos commissions, qui peu à peu influencent nos groupes départementaux et régionaux, réserves naturelles d'où sortent les esprits audacieux qui, d'emblée, prennent de la hauteur. Ainsi, tous nos praticiens s'alignent à la base, au départ, dans les contingences mêmes de la vie scolaire, chacun avec ses chances d'aller plus ou moins vite, plus ou moins loin et de monter plus ou moins haut. Le rassurant de l'aventure est que ceux qui prennent la tête du peloton soient dans la nécessité de revenir sans cesse à la base, dans les secteurs d'une masse qui vit de l'élémentaire pédagogique, pour y mettre leurs travaux à l'épreuve. Rien ne sera valable hors de la pratique qui toujours doit être l'assise de la meilleure théorie.

Toutes ces réalités d'un mouvement qui, par le jeu de forces naturelles, est appelé à s'organiser plus ou moins en fonction d'un rendement de quantité et de qualité, imposent à nos congrès un certain rythme et certains aspects démonstratifs de sa maturité pédagogique et humaine.

Le pré-congrès est devenu, depuis plusieurs années, sur l'initiative même de Freinet, une occasion des plus favorables de travail, où se retrouvent, au coude à coude, dans la fièvre et la chaleur d'une mise en commun des œuvres personnelles, les travailleurs les plus dynamiques de nos commissions et de nos groupes départementaux. S'y ajoute la présence de personnalités extérieures à notre mouvement dont la compétence et la sympathie nous sont précieuses. Il ne fait

pas de doute que c'est du pré-congrès que dépendent, non seulement le déroulement pédagogique et culturel du congrès réel, mais aussi la nourriture intellectuelle et humaine de nos revues, les fertiles créations techniques, la propagande faite dans nos réunions locales, nos stages courts ou longs à venir.

Plus que jamais, en ces temps où les mathématiques nouvelles imposent à nos travailleurs d'élite des explorations hors des circuits habituels de techniques sécurisantes, plus que jamais la masse doit rester attentive à ces aspects nouveaux d'une pédagogie appelée, par essence, à des mutations irréversibles. Il faut admettre que, dans nos expositions diverses, significatives d'une œuvre de masse, le nouveau fasse irruption dans l'ancien, même s'il en dérange quelque peu l'ordonnance et déplace momentanément les centres d'intérêt. Une exposition venue de la masse n'en perd pas, pour autant, ses valeurs humaines et éducatives. Elle est significative toujours des ressources de la personnalité enfantine qui se livre mieux encore dans le familier que dans l'exceptionnel. La mise en place de documents décisifs, leur progression dans le temps, l'ordre et la qualité qu'ils instaurent dans leur processus d'évolution sont plus convainquants que le meilleur des livres de pédagogie théorique. Que de suggestions, que d'idées glanées devant des stands qui n'ont été montés que pour informer, que pour susciter la plus généreuse des collaborations dans le présent et l'avenir !

La pédagogie de masse a toujours été pour Freinet le problème fondamental de toutes ses activités. Inlassablement, sur les données mêmes de la vie scolaire, il a pensé et repensé sans cesse une pratique pédagogique qui,

par ses outils, ses techniques, proposés sous leur aspect le plus humble, le plus familier, devait obligatoirement changer le comportement des élèves et du maître. Cette œuvre praticienne à laquelle fut toujours sacrifiée, hélas ! l'œuvre du théoricien et du penseur — mais qui, en compensation, appela à elle les collaborateurs les plus enthousiastes et les plus efficaces — c'est la masse qui en fut la bénéficiaire.

Rien n'est changé aujourd'hui dans ce vaste programme, quant à son bien-fondé, mais vont sans cesse s'accroissant les besoins d'une multitude dans laquelle maîtres et élèves se sentent désemparés faute de moyens d'adaptation à un milieu toujours soumis à des changements anarchiques. Notre rôle est de faire l'impossible pour que cette multitude devienne progressivement consciente des insondables ressources d'une pédagogie toujours de plain-pied avec la vie: Il appartient à chacun de nos militants de se faire instructeur pour que les enseignants incertains et flottants deviennent attentifs aux potentialités de l'œuvre collective aux pouvoirs décuplés. Pour que, parties de la base, de ce milieu primaire si décrié et méconnu, continuent à monter les forces vives qui, au feu d'une culture d'action et d'expérience, poursuivent et précisent l'avance historique de notre mouvement.

A l'occasion de notre grand rassemblement de Pau où va s'affirmer une science pédagogique sûre de son efficacité, à l'occasion de l'élaboration définitive de notre charte des praticiens de la pédagogie Freinet, nous aurons le devoir de souligner cette avance historique gagnée au prix de tant d'effort, de logique, de recherche, de généreux enthousiasme. A une heure où, soudainement, au milieu de tant

d'incertitude et de tant de défaites qui dominent la fonction enseignante, un plan de rénovation pédagogique est claironné du haut en bas de la hiérarchie administrative de l'Education Nationale, à une heure où, plus que jamais, l'école du peuple est appelée à faire les frais d'une impéritie totale des pouvoirs publics, nous saurons prendre nos responsabilités.

Celles, redisons-le, d'une mobilisation de plus en plus large de nos meilleurs militants, de la base au sommet, pour une adaptation permanente de notre pédagogie à la grande masse enseignante, dans les circuits mêmes d'une administration devenue de plus en plus compréhensive de nos efforts et bienveillante à notre égard.

Celles de la continuité et de l'accélération de nos stages d'initiation et de recyclage des maîtres.

Celles d'une liaison de plus en plus étroite avec le milieu social, par la création élargie de nos AME dans l'esprit où elles ont été créées, pour une véritable rénovation de l'enseignement dans l'environnement social et humain de l'Ecole du peuple.

Celles aussi, qu'inlassablement Freinet proposa, d'apporter notre aide à l'administration de l'Education Nationale pour hâter, en liaison avec les administrateurs ouverts aux perspectives de vaste éducation populaire, l'heure tant attendue où l'enseignement émergera des marécages qui l'enlisent. Toujours avec le même dévouement, avec la même obstination, dans la tradition qui fut celle de Freinet, nous mettons à la disposition des autorités administratives, notre expérience, nos outils, nos techniques, nos meilleurs militants.

Ceci dit, il n'est pas exclu, alors que de l'étranger, de tous les pays du

monde — ainsi qu'en témoigne notre FIMEM — on sollicite notre aide pour une compréhension plus profonde et plus vaste de la pédagogie Freinet, il n'est pas exclu qu'une fois de plus nos offres désintéressées soient recueillies en haut-lieu. Eh bien ! qu'à cela ne tienne, nous resterons les francs-tireurs, polissant et affinant les armes qui, un jour, à la faveur du désarroi général, deviendront armes salvatrices et garantes d'avenir.

C'est dans ces perspectives, plus ou moins lointaines, que nous dirons à Pau notre désir de servir au maximum l'œuvre de vie dont notre fonction est le symbole et qui n'est œuvre de vie que si elle est œuvre du plus grand nombre. Disciples de Freinet, nous savons que *« si nous prétendons à une pédagogie de masse il faut que nous puissions montrer par l'expérience que notre pédagogie est progressivement possible, dans toutes les classes, par tous les éducateurs »*.

Comme pour un sol qui se fertilise lui-même par ses propres potentialités, nous savons que tout ce qui part de la base doit y revenir. C'est ainsi qu'a pris naissance et que va s'épanouissant une éducation qui — au-delà même d'une pédagogie qui mobilise tous nos soins — ouvre les perspectives radieuses du destin de l'homme. Une éducation qui a l'ampleur et la solidité des lois de nature, *« qui monte de la vie ambiante, bien enracinée, bien nourrie, vigoureuse et drue, capable d'élever bien haut, dans la splendeur d'un destin bénéfique, les enfants qui sont appelés à construire un monde meilleur que celui que nous risquons de laisser s'écrouler comme un lamentable château de cartes »* (1).

Elise FREINET

(1) C. Freinet : *L'Ecole Moderne Française*, p. 19.

POUR LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Nous renouvelons ici l'appel d'Elise Freinet paru dans le n° 5 de *L'Educateur*.

Appel aux anciens

Qui pourrait adresser à Elise Freinet les revues parues de 1927 à 1937 sous les titres de revues : *L'Imprimerie à l'Ecole* ; *L'Educateur prolétarien* ?

Appel aux adhérents venus en 1945

Qui peut adresser les exemplaires suivants de *L'Educateur* :

- le n° 18 de 1946
- les n°s 6, 12, 16, 17, 18 de 1946-47
- le n° 19 de 1952
- les n°s 11 et 12 de janvier 1955
- tous les n°s de la période allant de 1955 à 1962, date de l'incendie à la CEL ?

C'est là un geste d'entraide qui permettra la réalisation d'un ouvrage de grande importance pour le présent et l'avenir car :

- il témoignera de l'authenticité de nos biens,
- de l'ampleur et des perspectives de la Pédagogie Freinet,
- il sera une garantie de non dégradation de l'œuvre collective,
- il permettra l'initiation et le recyclage de la grande multitude des maîtres en France et dans le monde.

Explorez vos archives et répondez d'urgence !

RAPPORTS D'ACTIVITÉ

des commissions pédagogiques
de l'ICEM - Pédagogie Freinet
année 1967 - 1968

Une séance de commission au congrès de Tours

Photo Knecht



Expression libre

COMMISSION : CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Responsable : H. VRILLON - 41 - ORCHAISE

Nous partions de Tours sans structuration, sans but défini. Des camarades avaient promis d'envoyer des problèmes d'enfants, d'autres devaient étudier le langage, quand E. Freinet a relancé le Profil Vital. Nous avons gambadé sur chacune de ces pistes.

Le Coq s'est heurté à la dyslexie d'un enfant intelligent. N. Ducouret, L. Manthé, G. Basset ont envoyé des observations précises, intéressant l'histoire et l'évolution d'un enfant. J'ai essayé de les aider. Comme les années précédentes, ce sont surtout les femmes qui s'intéressent à la psychologie de l'enfant.

Le texte libre reste toujours notre pièce maîtresse. J'ai constaté à Châtillon-sur-Charente et à Bagnolet que les maîtres s'accrochent presque avec passion aux textes de leurs propres élèves, s'étonnent d'y découvrir des

choses qu'ils n'avaient pas remarquées de prime abord et vivent une ambiance d'école moderne à leur niveau en profitant d'un mutuel enrichissement. Peu de notes sur la construction du langage, malgré l'exemple donné par Le Bohec. Nous n'avons pas tous la « bosse » de l'observation continue comme les élèves de Delbasty dans *Le chant d'Amati* et pourtant que de découvertes restent à faire ! Deux réponses ont permis de faire un montage entre l'apparition du mot et l'emploi de la phrase. Plongez-vous dans le langage de Rémi pour découvrir les lois de l'expression écrite.

Au mois de mai, Elise a rappelé l'intérêt du Profil Vital. Plusieurs centaines de camarades ont reçu l'invitation, seize ont donné signe de vie, cinq ont apporté leurs réflexions sérieuses dans des lettres : M. Pigeon, F. Oliver,

un psychologue, N. Ducouret, M. Michelet. Il n'est pas possible d'en donner un résumé en quelques lignes. La tâche que s'était fixée Freinet est vaste et complexe ; avec du courage et de la bonne volonté nous dégagerons peut-être une ligne de conduite active au Congrès.

Pour atteindre ce but nous devons dépasser une simple attitude intuitive et affective. L'ouverture de pensée sur soi-même et sur les autres est nécessaire mais non suffisante. Des connaissances de base sont absolument indispensables, pour approcher le psychisme enfantin, établir son histoire, déterminer les facteurs de développement, suivre l'évolution affective dans ses valeurs positives et négatives. Le Profil Vital élaboré par Freinet a fait

poser beaucoup de questions auxquelles il n'est pas facile de répondre.

Il faut donc lire, observer et réfléchir. Le besoin de mieux comprendre le sens de notre tâche s'impose maintenant à un nombre de maîtres de plus en plus grand. Ainsi Sudel vient d'éditer un guide pour la connaissance de l'enfant qui va un peu dans le même sens que le Profil Vital. Il semble donner moins d'importance à la caractérologie pour préciser davantage les faits relatifs à l'histoire de l'enfant.

Nous aurons donc à apporter à Pau des observations, des documents, des monographies en fonction desquelles nous établirons un cadre d'analyses et d'études, sinon nous resterons dans le domaine de la « littérature ».

La Société A. Binet et Th. Simon nous communique :

Vous vous rappelez le n° 494 de notre bulletin qui, publié au début de 1967, voulait rendre à Freinet l'hommage qui lui est dû.

Le très favorable accueil réservé à ce numéro et les nombreuses questions et demandes d'informations qu'il a suscitées nous ont amenés à estimer souhaitable de poursuivre notre réflexion et de consacrer un nouveau bulletin à expliciter d'autres aspects des techniques de l'Ecole Moderne.

Ce sera l'objet de notre n° 501 qui paraît fin avril, au prix de 2,50 F, et dont voici le sommaire :

- Mme Durandin : *Réflexion d'un psychosociologue sur l'enseignement traditionnel et les Techniques Freinet.*
- P. Yvin : *Evolution de la pédagogie Freinet vers l'auto-gestion.*
- La notion de « pédagogie institutionnelle ».

*Le Secrétaire Général
G. Avanzini*

En vente à la Société Binet-Simon : 47, rue Philippe de Lassalle - Lyon 4^e
C.C.P. Paris 1438-82.

Expression libre

COMMISSION : MÉTHODES NATURELLES

Responsable : Y. LONCHAMPT - 26 - DIEULEFIT

Peu d'échos du travail fait dans les commissions. Seules *la Vienne, Paris, Lunéville* et le *Maine-et-Loire (Breil)* se sont manifestés.

Par les Cahiers de Roulement qui circulent, j'ai aussi des nouvelles de cinq autres camarades, des Landes, du Tarn-et-Garonne, de l'Eure, du Pas-de-Calais, de Sartrouville. Il faudrait que les responsables de la commission dans chaque département ou chaque groupe régional me fasse un compte rendu.

A travers ce que j'ai pu lire, je constate :
— une préoccupation majeure pour la lecture naturelle,
— de gros problèmes dans les classes de ville et aussi dans les campagnes.

L'expression écrite aussi pose des problèmes.

Peu de chose sur le dessin libre qui semble pénétrer plus facilement dans les « classes modernes ». En math et calcul, période de tâtonnement.

Peu de chose sur l'expression gestuelle, chant et musique. Pour l'instant, cette commission travaille surtout sur la méthode d'apprentissage naturelle de la lecture et toutes les activités écrites et orales qui gravitent autour d'elle.

P.S. En dernière minute, j'ai reçu de très nombreuses réponses à mon appel de *L'Éducateur*. Nous organiserons donc ce travail à Pau.

Expression libre

COMMISSION : ART ENFANTIN

sous-commissions : Dessin - Expositions - BT d'art

sous-commission : Dessin-Peinture

Responsable : P. QUARANTE, 11, boulevard Frédéric-Mistral, 13-SEPTÈMES

1. *Un Bulletin de travail* a vu le jour, plus spécialement consacré à l'étude des problèmes qui se posent chez les maîtres des enfants de plus de 10 ans, Transitions, CEG...

2. *Un questionnaire* (peut-être trop directif, mea culpa) a été tiré à des centaines d'exemplaires :

- sur les difficultés rencontrées,
 - les aides rencontrées,
 - les « dépannages » souhaités,
- afin d'établir un éventuel dossier pédagogique.

3. *Quatre circuits* de Cahiers de roulement ont été lancés entre les maîtres des grandes classes, afin qu'ils luttent ensemble pour de meilleures conditions de travail, et que leurs essais dans une pédagogie libératrice du dessin, trouvent des échos et se fortifient auprès des plus dynamiques d'entre eux. J'espère que ce n'est qu'un début, et que d'autres assureront la relève.

4. Enfin, plus spécialement sous la direction de Jacques Caux, un *chantier* est ouvert : les *BT d'Art*, qui doivent

absolument voir le jour, quelles que soient les difficultés dont le chemin est semé.

5. *La responsable du Bulletin* remercie les donateurs d'articles (par ordre alphabétique) : Jocelyne Archambault, du Canada, Jacques Caux, Jeannette Debiève, Jean Dubroca, Bambie Jugie, Gérard Meunier, G. Saccani, Jeanne Vrillon.

La responsable du Bulletin remercie aussi tous ceux qui lui ont écrit leurs problèmes, et même leur angoisse, et *renouvelle son appel* pour être aidée à assumer la parution du Bulletin et ce, dès après le Congrès de Pau.

6. Elle exprime le vœu de pouvoir

regrouper d'une façon accessible tous les dits de Freinet et d'Elise sur l'Art, parus en particulier dans les *Educateur*, et remercie notre chère ancienne et toujours jeune Clémence Bens de commencer à s'atteler à ce regroupement.

Elle lance un appel pour aider à ce dépouillement. Cela permettrait de suivre, dans ce domaine comme dans les autres, l'actualité, la pénétration, et la prescience de ces pensées, avec lesquelles il reste si bon de faire commerce, afin de conserver à l'Art cette place de choix « dans les instants les plus riches comme les plus humbles de notre vie quotidienne », telle que la concevait Freinet, vers l'accomplissement humain de l'enfant et du maître.

sous-commission : Expositions

Responsable : J. VRILLON - 41 - ORCHAISE

Voici rapidement, par ordre chronologique les expositions qui ont été organisées après Tours :

1°. *A Orléans*. L'exposition du Congrès (bibliothèque) est allée à Orléans du 19 avril au 19 mai. Plus de 1 000 visiteurs. Responsable : M. Dagot.

A cette occasion le groupe du Loiret a organisé une série de manifestations publiques sur la pédagogie Freinet :

— Le passé et l'avenir de la pédagogie Freinet avec Ueberschlag

— Les outils de la pédagogie Freinet avec Beaugrand

— Projection de *L'Ecole Buissonnière*

— L'Art Enfantin avec J. Vrillon.

2°. *A Sartrouville* du 20 mai au 10 juin. Responsable : N. Athon. 1 500 visiteurs.

3°. *A Blois* du 17 au 27 octobre avec présentation de la pédagogie Freinet au vernissage. 2 500 visiteurs. Resp. : J. Vrillon.

4°. *A Bratislava* une petite exposition comprenant surtout des œuvres du Val-de-Loire a été présentée à Bratislava et dans deux villes slovaques.

5°. *A Montréal*. Une quarantaine de dessins et céramiques ont été exposés dans le pavillon de la jeunesse du 23 juillet au 6 août. Un colloque a été organisé à cette occasion. Nombre de visiteurs : impossible à évaluer.

Une nouvelle exposition a lieu actuellement au Canada dans la province de Québec.

sous-commission : Chantier BT d'Art

Responsable : J. CAUX - Montcellereux, 41 - MER

Le chantier *BT Art* est lancé !
Vous verrez bientôt paraître, parmi
les BT des *BT d'Art*. C'est justice !

● Brochures au contrôle :

Michel-Ange - Picasso

● Brochures annoncées :

*Poésie contemporaine - La couleur -
Lurçat*

● Projets :

*Van Gogh - Musique et musiciens -
Art gaulois - Oiseaux - Courbet.*

C'est un jeu. C'est un départ.
Nous espérons beaucoup de demandes
beaucoup de propositions. Nous nous
réunirons avec toute la commission
Art Enfantin au moins une fois pendant
les journées d'études pour parler de
ces questions :

- *BT Art*
- *Fichier Art*
- *Genèses*
- *Culture artistique.*

Apportez toutes propositions, critiques,
idées. Ecrivez-nous.



L'Enfant artiste

d'E. Freinet. 190 p. 22 x 29
Album de luxe relié toile
135 reproductions. 20 hors tex'.
en couleurs
sous jaquette en quadrichromie
*L'enfant est un artiste
qui s'ignore*

Formation scientifique

COMMISSION : MATHÉMATIQUES 1^{er} DEGRÉ

Responsable : BEAUGRAND, route de St-Léger, 10 - BUCHÈRES

A la recherche d'une méthode naturelle

Mathématique est un bien grand mot. Je préfère « initiation au raisonnement logique » choisi par Madeleine Porquet pour titre du dossier pédagogique n° 28-29.

Nous avançons et la méthode est toujours la même, celle préconisée par Freinet.

Rappelons-la brièvement :

1°. Nous ne partons pas d'une liste de notions classées selon une progression, des manuels, mais des intérêts des enfants, de leurs sensations, de leurs actions, de leurs rêves.

2°. L'analyse de ces situations simples ne se fait pas par exposés du maître, mais par des recherches des élèves

tantôt individuellement, tantôt par groupes, tantôt collectivement. D'une technique à l'autre, l'attitude du maître suppose sa confiance dans les désirs et les possibilités créatrices des élèves ; possibilités accrues par les échanges inter-scolaires. Le Bohec et Delbasty ont prouvé que ces recherches peuvent aller très loin.

3°. Cette méthode naturelle implique une organisation de la classe. Pour que les recherches soient fructueuses, il faut du temps, de la place, des outils simples de travail manuel et aussi des outils intellectuels :

- des ouvrages simples (BT) où les enfants trouveraient des comptes rendus de recherches effectuées par d'autres enfants, par des savants,
- des bandes et autres outils pour aider éventuellement à démarrer et à guider la recherche.

Plus le milieu est riche, plus les enfants font des expériences, plus ils pensent pour aller plus vite et plus loin.

4°. Cette méthode naturelle implique également une certaine part du maître qui doit être en mesure d'éviter la stagnation, de mettre en valeur les idées lumineuses, de favoriser la symbolisation et la schématisation. Mieux informés, depuis quelques années, nous savons mieux ne pas nous laisser enfermer par les nombres, mais aller aux relations, aux structures.

Les travaux de la commission

1°. du point de vue de *l'approfondissement de la méthode*, ont été publiés :

- le dossier pédagogique n° 28-29,
- des articles dans *L'Éducateur*.

Nous avons entre les mains de nombreux comptes rendus d'expériences. Nous discuterons sous quelles formes les publier. Il faut, bien sûr, continuer à nous en adresser.

2°. du point de vue du *recyclage des maîtres*. Que peut faire l'ICEM?

C'est un problème qui dépasse le cadre de notre commission et qui est étudié par le Comité Directeur de l'ICEM. Nous en reparlerons donc.

3°. *Préparation de l'Atelier Mathématique*.

Pour aider les maîtres qui ne savent pas encore bien discerner et exploiter les occasions de raisonnement logique,

nous préparons l'Atelier mathématique. C'est un travail passionnant mais délicat. Nous l'avons commencé voilà un an, au congrès de Tours, nous l'avons approfondi aux journées de Vence (en août dernier) et tout au long de l'année scolaire.

Premier résultat : nous publierons dès que possible une première série de dix bandes programmées. Ce sont tout simplement des recherches occasionnelles effectuées à même les classes. Elles ont été programmées comme un texte libre est mis au net, puis enrichies par échanges interscolaires, discutées dans les groupes départementaux.

Cette base pourra servir de départ pour d'autres bandes, des *BT*. Nous avons en chantier :

- les cartes perforées,
- les rotations,
- la symétrie,
- les probabilités,
- les repérages, etc.

A Pau, nous organiserons le travail.

4°. *Suite de l'Atelier de Calcul*.

Notre camarade Blanc en a pris la responsabilité. Il apportera les projets qu'il a élaborés avec ses collègues du groupe départemental.

5°. *Refonte du cours de calcul*.

Responsable Monthubert. C'est là un important travail auquel les groupes départementaux doivent s'atteler. Les articles de Michel Pellissier dans *L'Éducateur* indiquent dans quel sens on peut aller.

Formation scientifique

COMMISSION : SCIENCES

Responsable : GUIDEZ - 79 - AIRVAULT'

Nous avons fait circuler 5 projets de *SBT* ; 2 autres sont annoncés. Nous avons envoyé au contrôle : 8 projets de *BT*, en 4 exemplaires. Dans l'ensemble le contrôle a bien fonctionné. Quelques projets, hors circuit, ont été vus et répartis. Il reste 20 à 25 projets plus ou moins en gestation. De nombreux appels pour projets ou articles pour le bulletin n'ont pas eu beaucoup de résultats (3 projets cependant).

Je crois que nous nous sommes mis d'accord sur la conception des bandes, que l'on voudrait orienter vers la recherche. Notre camarade Quevieux a même baptisé la « bande-guide » (savoureux). Voir bulletin de Sciences à demander à Cannes ; un essai : les plages blanches pour — de l'avis de certains — faciliter la recherche. Les circuits de contrôle de bandes n'ont pas fonctionné, n'ayant pas été

utilisés (alors que pour les *BT*, ils ont tourné « dans l'huile »). D'ailleurs, la mise au point des bandes s'avère difficile, pénible, le projet ayant souvent été livré brut, sans être passé à l'expérimentation prolongée.

Chantier BT

Au contrôle : *Le pigeon voyageur* (Guidez). *Histoire des fusées. Une émission de télévision. La télévision. Les bons jus de fruits. La vie sur un porte-avions. L'usine chimique de Brignoud* (BT₂).

Projets plus ou moins élaborés : *Mouvements des végétaux* (Guillard). *Basses températures* (Guillard, Jaegly). *Radar* (idem). *Itinéraires géologiques autour de Grenoble* (Guillard). *Energie thermo-*

nucléaire (Guillard, Jaegly, Pellissier). *Les miracles de l'atome en biologie* (Lallemand, 1^{re} partie au contrôle). *Le centre d'études nucléaires* (Pellissier, Giraud). *P. et M. Curie* (Guillard). *Aérotrain* (Guillard, Jaegly). *Transistors* (Guillard et Jaegly). *Mars* (Hennebert). *Hélicoptère* (H. Frossard). *Minéraux textiles* (Guillard). *Champignons de couche* (Lautrette et la Vienne). *Tabac* (Delétang). *EDF4* (Caux). Deux projets à revoir : *Olivier et l'air*, *Olivier et la pression atmosphérique* (Lagrange). Quelques projets de R. Talou, dont je suis sans nouvelles : *Jardin des*

plantes, *Ecureuils*. Quelques projets de Hennebert (à préciser).

Chantier SBT

Le vol à voile, *L'air en mouvement*, *Comment produire de l'électricité* (à l'expérimentation) tous les trois de Jaegly. *Les mesures* (Guillard). *L'écluse* (au contrôle). *Fabre et les insectes* (André). *Pompes* (André et la commission). Quelques projets de Ménard, mais je ne sais ce qu'ils sont devenus.

100 fiches-guides

pour les travaux scientifiques expérimentaux

En vente à la C.E.L. - BP 282 - 06 Cannes

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : CLASSES MATERNELLES

Responsable : C. CAPOUL, 86, rue Paul-Camelle - 33 - BORDEAUX-BASTIDE

Depuis Pâques 1967, la Commission Maternelle a travaillé en grande partie par l'intermédiaire du Bulletin. Créé à Pâques 1966, il est reçu actuellement par un peu plus de 350 personnes. Entre Pâques 67 et Pâques 68, quatre numéros ont paru. Les questions le plus abordées ont été :

- les mathématiques modernes,
- l'expression corporelle libre,
- l'organisation de la classe,
- la naissance de groupes des maternelles au sein des groupes départementaux.

Nous y avons seulement évoqué « la part du maître », mais cette question atteint maintenant une telle acuité que nous voulons essayer de lancer une recherche dans ce sens au prochain Congrès.

Voici donc ce que nous proposons comme plan de travail pour Pau :

Dans les stands d'exposition, nous présenterons des exemples des principales méthodes naturelles :

- lecture-écriture,
- calcul-math,

— expression corporelle (danse, gym, jeu dramatique),

— expression artistique et manuelle, pour répondre, à notre manière, au thème du contrôle proposé au Congrès. Nous y ajouterons des exemples de correspondance et du déroulement d'une journée dans différentes classes.

Nous souhaitons deux séances de Commission :

- une sur la correspondance (qui, dans nos classes Freinet, évite le cloisonnement des activités et constitue une motivation de travail irremplaçable),
- l'autre, après un examen des travaux exposés (peut-être par groupes), nous réunirait pour faire le plan de travail jusqu'au congrès suivant.

Enfin, en réunion de synthèse, donc plus largement ouverte qu'aux seules maternelles, nous nous interrogerons sur « la part du Maître à l'Ecole maternelle ».

Dans la mesure du possible, nous tenterons de faire travailler quelques groupes d'enfants dans les stands, ceci pour remplacer les visites de classes.

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : COURS ÉLÉMENTAIRES ET BTJ

Responsable : J. JUBARD - 36 - ARDENTES

Afin que tous ceux qui ont participé au travail de l'année dans notre commission soient touchés pour ce Congrès, j'ai envoyé une lettre circulaire résumant la fiche parue dans *Techniques de Vie*.

69 lettres adressées, 52 réponses.

Ces réponses me permettent :

- d'envisager ce qu'il sera possible de mettre dans le stand,
- d'organiser le travail de la commission tant sur le plan *BTJ* que sur le plan *CE*.

Chantier BTJ

A. Voici la liste

a) des projets *BTJ* en cours :

ANIMAUX :

la libellule
le pigeon voyageur
le castor
renard et blaireau
la perdrix

l'écureuil
les oiseaux
les lapins
le cheval
la tortue
les faisans
la bécasse
les chevaux de course
le zoo
les oiseaux de mer
la cigale
les hirondelles
moutons - transhumance
chameau

HISTOIRE :

Anatole France
Marchands d'autrefois à la
campagne
Marchands d'autrefois à la
ville
L'église de Teuillac
Histoire de la bicyclette
Les châteaux de la Loire

GEOGRAPHIE :

les arbres
la pêche en rivière
en classe de neige
la craie

le tergal
 les maisons
 la choucroute
 les bateaux
 notre vie en Savoie
 la poste
 le fourreur
 le maïs
 la râperie
 traversées transalpines
 promenade en Gironde
 Concarneau
 Pépé le petit père
 Frédéric enfant de gardian
 Christian enfant de Pitcairn
 le train
 l'enfant esquimau

DIVERS :

les mamans
 les fleurs
 le feu

b) des projets annoncés dernièrement :

banlieue 1970
 le ver à soie
 les résiniers
 les maraîchers
 un plan d'eau
 dans les bois de Sologne
 dans les étangs de Sologne
 la sucrerie
 métiers à domicile
 cultures spécialisées
 histoire des hôpitaux
 histoire des pharmaciens
 comment vivait mon papa
 comment vivaient mes grands-
 parents
 le guignol lyonnais
 le garde-chasse
 la lune
 mon matelas
 une montagne
 l'école

Et vous pouvez en apporter d'autres ou compléter ces dossiers.

Il nous faudra :

— envisager un planning plus équilibré

pour l'ensemble des titres à envisager, — établir le planning d'édition 1968-1969,

— établir un plan de travail pour les *BTJ* à sujet scientifique (Histoire naturelle),

— discuter sur les *BTJ* parues cette année.

Il nous faut également un responsable CE-*BTJ* dans chaque département pour atteindre le maximum d'efficacité dans la réalisation et la vente des *BTJ*. (Les départements 81 - 89 - 38 - 78 - 42 - 86 - 93 et 71 ont envoyé un nom.)

B. PAGES MAGAZINE

Il nous faut revoir leur contenu, serrer de plus près l'actualité. Nous pourrions peut-être ajouter des rubriques :

— art : dessin, peinture, sculpture, musique, chanson, poésie,
 — vie coopérative,
 — pages de lancement en math,
 — pages de rappel de *BTJ* déjà parues (prises dans excédents de documents lors de la réalisation d'un projet),
 — sciences.

C. PROGRAMMATION

Discuter sur la nécessité :

— de réaliser des bandes programmées pour *BTJ*,
 — d'ajouter à chaque numéro une fiche-guide pour poursuivre la recherche.

Cours élémentaires

A. *SBTJ*

L'idée des *SBTJ* (avec textes d'enfants, textes d'auteurs?) ayant été lancée, il faudra définir ce qu'on compte y trouver.

B. PROGRAMMATION

Les camarades ont parlé de bandes pour *BTJ*. Ils réclament également :

- des bandes enquêtes,
- des bandes français pour la consolidation de la lecture et de l'orthographe,
- des bandes de math.

A nous d'organiser ce domaine.

C. DOSSIERS PEDAGOGIQUES

Un seul a paru pour le CE : l'organisation de la classe.

D'autres thèmes ont été suggérés dans de nombreux appels.

D. JOURNAUX SCOLAIRES

Qui va se charger du tri des journaux de l'année scolaire en cours pendant les grandes vacances ?

Ces journaux sont parfois pauvres. Que devrait-on trouver dans les journaux scolaires ?

E. RELATIONS AVEC LES AUTRES COMMISSIONS

Nous ferons en sorte de nous regrouper avec d'autres commissions pour aborder les thèmes que vous m'avez indiqués dans vos réponses à la circulaire.

1°. *Math*

Nous pourrions parler :

- du recyclage des maîtres : nécessité et comment l'envisager,
- du calcul vivant aidant la mathématique ou réciproquement,
- du regroupement des travaux d'une année dans les classes qui ont abordé la mathématique,
- de la réalisation de bandes math CE.

2°. *Etude du milieu et méthodes naturelles*

- pour parler « des documents et l'enfant »,
- de l'observation libre,
- de la nécessité ou non des fiches-guides, des bandes pour la recherche,
- des inventions.

3°. *Connaissance de l'enfant*

- la sensibilité de l'enfant,
- son importance dans le contrôle,
- les brevets.

F. DANS NOTRE COMMISSION

Nous ne pouvons trop nous disperser. C'est la raison pour laquelle je propose que nous abordions, en réunion de notre commission et suivant le temps que nous aurons :

- la lecture au CE,
- la gymnastique (on parle beaucoup de psycho-motricité actuellement),
- le problème des Ecoles de ville,
- le problème de l'Art enfantin.

Ces quatre commissions pourraient peut-être nous déléguer un de leurs représentants pour une séance ou une partie de séance.

Vous le voyez, le travail ne manquera pas. Venez avec :

- des idées précises (écrites si possible, pour gagner du temps) sur chaque rubrique proposée,
- avec l'intention de prendre une responsabilité dans le domaine qui vous convient le mieux.

Si vous ne venez pas au congrès, écrivez pour donner vos suggestions ou vous inscrire à un travail précis.

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : CLASSES DE PERFECTIONNEMENT

Responsable : GAUDIN, 21, rue Marcel-Allégot - 92 - MEUDON

Depuis avril dernier, notre activité s'est organisée autour de 4 pôles essentiels :

1°. Publications

a) La commission a publié trois bulletins à thème :

N° 23 : présentant une information technique très détaillée sur le journal scolaire,

N° 24 : constitué de plusieurs dossiers complémentaires sur les classes professionnelles et la correspondance,

N° 25 : recueil d'expériences sur les marionnettes et l'évolution vers l'auto-gestion.

b) Parallèlement, nous avons publié 8 numéros de notre bulletin intérieur *Chantiers* (du n° 4 au n° 11), mensuel réservé aux travailleurs de notre commission. Il s'est révélé un outil de travail précieux. Nous estimons cepen-

dant qu'il n'est pas suffisamment utilisé par chacun de nous (25 camarades seulement ont écrit sur 200 lecteurs, soit 1/8^e, et nous sommes certains que les 7/8^e qui restent pourraient écrire chacun un article sur leur problème personnel. Qu'ils se mettent au travail !)

2°. Cahiers de roulement

a) 24 cahiers de roulement sur 17 thèmes nouveaux ou complémentaires ont été lancés en janvier 67. Ces cahiers ont tous terminé leur 1^{er} tour. Certains sont au 2^e tour. Quelques-uns sont en cours de synthèse. C'est une moisson très riche qui alimentera d'expériences vécues nos bulletins futurs.

b) 80 cahiers de roulement fourre-tout, s'adressant à tous nos abonnés groupés en listes de 10 ont pris le départ en avril dernier. Sondage général auprès

de nos camarades pour établir la liste de leurs problèmes majeurs. Les trois-quarts de ces cahiers sont rentrés et sont dépouillés systématiquement par la responsable de cette tâche, Mme Magne, institutrice à Limoges. C'est un énorme travail. Une première synthèse du fascicule 1 de ces cahiers a été publiée dans *Chantiers* n° 7. D'autres suivront au fur et à mesure de l'avancement de ce travail.

3°. Liaison avec les centres nationaux et régionaux CAEI

Nous avons été en liaison avec la quasi totalité des Centres CAEI durant l'année scolaire 66-67.

Nos délégués ICEM ont diffusé nos bulletins et des brochures envoyées par Cannes, aux nombreux stagiaires intéressés par la pédagogie Freinet en classe de perfectionnement.

Mais nous constatons que les publications sont insuffisantes à orienter solidement un stagiaire vers la pédagogie Freinet. Il y faut un choc supplémentaire qui se situe en général au cours de son stage pratique dans une classe Freinet. C'est au niveau de nos classes témoins Freinet que le vrai travail

en profondeur peut s'accomplir. L'extension de notre pédagogie dans le perfectionnement repose essentiellement sur leur valeur et leur dynamisme pédagogique.

4°. C'est la raison essentielle des efforts persévérants de notre commission pour établir un réseau serré de classes Freinet susceptibles de recevoir des stagiaires CAEI une ou deux semaines en stages pratiques.

Notre camarade Pailley, instituteur détaché à l'Ecole normale de Bordeaux, garde la responsabilité de l'animation de ces classes Freinet. Il s'y emploie très activement.

L'ampleur de ces tâches et leur coordination ont obligé la commission à réunir ses principaux responsables durant deux jours à Versailles les 22 et 23 décembre 67. Notre camarade Barré, secrétaire de l'ICEM, avait tenu à assister à nos débats. Nous l'en remercions. Notre plan de travail est tracé. Nous souhaitons simplement que des camarades de plus en plus nombreux s'associent activement à nos responsables en apportant chacun une petite parcelle de travail.



L'Ecole Moderne Française

de C. Freinet. 160 pages 12 x 19
Editions Rossignol

*Une école à la mesure de
notre époque*

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : CLASSES DE TRANSITION

Responsable : BARRIER, 8, rue d'Hermanville, 14 - CAEN

Au Congrès de Tours, la commission en séances de travail, a préparé un dossier pédagogique « Comment débiter en Classe de Transition » dont la première partie a été publiée. La seconde partie reste à terminer, les éléments en sont rassemblés, il suffira à Pau de passer à la rédaction.

Le Bulletin est paru régulièrement suivant le plan de travail établi à Tours. La rédaction en a été aisée, beaucoup de camarades nous ayant écrit. Nous avons dû cependant écarter et mettre en réserve certains des articles proposés, par manque de place. Cependant l'édition, le brochage et la distribution ont pris peu à peu du retard. Ceci nous met en difficulté pour préparer notre travail au Congrès de Pau.

Le bulletin, cette année, nous a permis de voir en commun la lecture, le texte libre, le calcul, les disciplines d'éveil,

les cahiers, les thèmes en classe de transition. Dans chaque numéro, il a été question du contrôle et de la connaissance des élèves. Ce sujet semble contenir les inquiétudes de nos camarades. Nous allons en reprendre l'étude à Pau.

Existe-t-il une pédagogie spécifique des Classes de Transition ou bien faut-il adapter la pédagogie Freinet aux classes de transition? Assurément, non! Brillouet nous écrit en s'inscrivant à Pau: « *Tous les problèmes posés par les classes de Transition peuvent être résolus par les méthodes Freinet.* » Nous en sommes persuadés.

Il reste les circonstances; matériel et crédits inexistants; confrontation des I.O. et des règlements propres aux CES; relations maître-élèves-parents; influence des coutumes (CEP, devoirs du soir, notes, etc.) Ces circonstances

sont variables selon les régions, selon l'opiniâtreté et l'esprit d'initiative des camarades, selon les relations établies avec l'administration.

C'est pourquoi nous avons poussé l'an dernier à une régionalisation des commissions Classes de Transition. C'est pourquoi nous avons demandé la collaboration de correspondants départementaux.

Il faut persuader nos camarades des classes de Transition, maîtres à tout faire, qu'ils trouveront les solutions pédagogiques dans n'importe laquelle de nos commissions : méthodes naturelles, français, calcul, art enfantin, éducation physique, etc. Qu'ils s'intègrent donc à ces groupes d'étude de leur région. Qu'ils se regroupent aussi par région, ou par ville, ou par département pour résoudre sur place les problèmes posés par les circonstances de fonctionnement.

Que sera alors la commission nationale ? Un écho des solutions de réussite.

Mais aussi un groupe plus réduit de camarades expérimentant et créant un dossier pédagogique pour tous. Je reviens donc au sujet : « Connaissance de l'élève, contrôles, notes, carnet scolaire, tests ». Ce sujet a été étudié par plusieurs camarades, en profondeur, en expérience. (Chalard, Goujon, Lestrade, Barrier, Riffier, Bernade et quelques autres dont les réflexions sont inscrites sur le cahier de roulement). Il se trouve que ce sujet a été choisi par ailleurs comme thème du Congrès. De toute façon nous l'aurions retenu

comme but de notre travail. Nous allons élargir et multiplier l'expérience puis la publier. Ce sera le travail essentiel de la commission nationale.

Dans le bulletin régional de Saône-et-Loire, je lis : *Il est normal que vous trouviez des résistances, même de la part de vos élèves. Je pense que c'est seulement la motivation qui vous fera dépasser ce stade... il est logique que les enfants se préoccupent du CEP, cela aussi c'est une motivation pour les fichiers, les bandes, ou simplement, faute d'équipement individuel, les problèmes, les exercices.*

Il ne faut pas supprimer les obstacles, mais aider les gosses à les franchir.
(Marcelle DRILLIEN)

J'ajouterai que dans une classe dépourvue de matériel, le vide est un appel à la création ; créer l'outil de culture, c'est déjà se cultiver ; la camarade qui en a été réduite à rechercher de vieux manuels au grenier pouvait alors démontrer aux enfants la nécessité de l'outil de culture ou d'éducation, leur proposer de résoudre ensemble la difficulté.

Ce qu'il nous faut donc rechercher dans les équipes de travail, ce n'est pas tant la pédagogie de telle ou telle discipline (voir les commissions spécialisées) mais le contact et la recherche en commun qui forgent le courage et l'enthousiasme dont on a besoin pour aborder les obstacles de circonstances.

C'est pourquoi j'insiste sur la possibilité, la réalité, l'efficacité de commissions ou groupes d'études par région ou par département.

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : CLASSES PRATIQUES TERMINALES

Responsables : KUCHLY - Centre Jarrin - 01 BOURG-EN-BRESSE
MARQUIÉ - 66 - St-PAUL-DE-FENOUILLET

Si la commission des Classes Pratiques a eu beaucoup de peine, cette année, à réaliser un travail productif, c'est que les maîtres et maîtresses de ces classes se débattent avec d'énormes difficultés qui ne sont pas toujours d'ordre pédagogique.

L'organisation de l'emploi du temps (trois maîtres pour deux classes), l'insertion des maîtres et des élèves dans le cycle du CES, l'aménagement des locaux, leur équipement en matériel, posent souvent de tels problèmes que les meilleures volontés s'émoussent et l'ardeur à communiquer avec les autres s'en ressent.

Si on ajoute à ces préoccupations matérielles, celles de vouloir adapter la pédagogie Freinet aux problèmes des adolescents défavorisés et non conceptuels, on comprend que la tâche paraisse immense.

Les maîtres et maîtresses ont eu, cette année en particulier, des problèmes personnels à résoudre puisqu'ils devaient, pour la plupart, passer le CA. La préparation de cet examen ne prédisposait guère à tenter des expériences pédagogiques.

La création, l'ouverture et l'installation des SEP (Sections d'Education Professionnelle) à l'avenir incertain, au début de l'année scolaire, n'ont pas simplifié les choses.

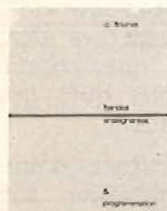
Le travail de la commission s'est fortement ressenti de ces préoccupations individuelles et s'en est trouvé ralenti. Certes, on a continué à échanger une correspondance assidue avec les écoles jumelées, on a imprimé (une dizaine de journaux de Classes Pratiques paraît régulièrement) mais on n'a guère rédigé ses impressions et communiqué ses expériences : le bulletin de la com-

mission a été accaparé par les classes de transition.

Le gros travail de notre commission a été la mise au point de deux séries de « tests de connaissances » destinées à mesurer dans les premiers jours de la rentrée, le niveau des élèves en calcul (mécanisme d'une part et vocabulaire, raisonnement d'autre part). Nous nous sommes attelés aussi à l'élaboration d'un fichier de « rattrapage » de calcul. C'est un travail long

et fastidieux qui devra être vérifié et repris pour constituer le point de départ de bandes enseignantes destinées aux classes pratiques.

Un autre projet important nous paraît être la mise au point de bandes enseignantes pour les travaux pratiques. Là aussi ce sont les travailleurs qui manquent le plus. Mais la commission est jeune : elle n'a que trois ans et les bonnes volontés ne tarderont pas à se découvrir.



**Bandes enseignantes
et programmation**

de C. Freinet. 178 p. 17 x 22
Editions de l'École Moderne
*La théorie de la programmation
revue par C. Freinet*

Organisation du milieu scolaire

COMMISSION : SECOND DEGRÉ

sous-commissions : Lettres - Langues - Math

sous-commission : Lettres

Responsable : J. LÈMERY, 17, Av. Massenet, 63 - CHAMALIÈRES

Une année de travail, concrétisée par :
— l'organisation et l'animation coopérative d'un stage second degré,

— une *BEM* sur la Culture,
— une *BEM* achevée mais à paraître sur la Correspondance,
— des dossiers technologiques parus ou à paraître,

reflète une équipe de travailleurs solides, lucides, enthousiastes et unis dans une même cordée.

Cette équipe a participé à sa mesure à la rédaction des bulletins de travail, des *Educateur* et a animé localement des foyers secondaires de recherche pédagogique, appelant donc à elle, vers une recherche plus large, plus élaborée, tous les camarades du second

degré soucieux d'une modernisation de leur enseignement.

Des paliers de recherche et d'adaptation naissent donc forcément dans la commission mais l'essentiel est qu'il reste un brassage permanent des idées à tous les niveaux et que chacun sache son acquis révisible, quel que soit le palier où il se situe.

Nous allons même, aux journées d'études, restructurer la commission afin de permettre une meilleure information et une meilleure mise en valeur des recherches à ces différents paliers afin d'établir, comme dans nos classes, des sortes de genèses des approches de la pédagogie Freinet, pour mieux

cerner les problèmes, pour sécuriser, pour appeler chacun à un dépassement constant.

Nous voulons aussi, cette année, bouleverser la conception de notre exposition technologique et en faciliter l'approche à tous les parents d'adolescents, enseignants ou autres, à tout le public non imprégné de pédagogie.

Tout adulte qui a un garçon ou une fille de 13-14 à 20 ans reconnaîtra dans nos pavés illustrés, les interrogations de son garçon ou de sa fille sur l'amour, le racisme, la guerre, la faim, l'éducation, la science, les religions, la société dans laquelle il vit (mode, publicité, bruit, vitesse, mass média).

Tous les jeunes du Congrès verront comment des jeunes de leur âge s'interrogent ensemble en classe, sur le monde complexe, angoissant et merveilleux que nous vivons.

Plus besoin de connaître telle ou telle technique pour sentir la portée humaine, unitaire et culturelle de cette pédagogie. Les interrogations illustrées de textes libres, de documents, de correspondance, d'histoire, d'art, de bandes sonores que l'on pourra entendre, appelleront le visiteur. Et le compagnonnage du visiteur, informé

ou pas, et du créateur qui s'interroge, se fera plus étroit, plus intime, simplement humain.

Peut-être sentira-t-on mieux, chemin faisant, que participant dynamiquement à la formation de la personnalité adolescente, nous sommes encore en lettres les privilégiés d'un contrôle fondamental.

Ce qui n'excluera pas, bien sûr, toute information technologique spécifique souhaitée, mais la favorisera plutôt.

Ce qui n'excluera pas bien sûr l'étude de projets précis dans la commission : — la *BT2* que nous voulons voir aboutir car elle sera la brèche dans la forteresse traditionnelle du secondaire, — les *genèses* à partir des cahiers de roulement lancés, démonstratrices d'un apprentissage par tâtonnement expérimental, — les *outils de travail* nécessaires à l'introduction de cette pédagogie libératrice, — la *coordination des activités pédagogiques et les interférences* des enseignements littéraires, historiques et géographiques avec les mathématiques modernes et les sciences.

Les chantiers sont encore et toujours à la mesure de nos courages.

Sous-commission : Langues vivantes

Responsable : BERTRAND - CEG - 37 - NOUATRE

Nous avons essayé, dans le dossier pédagogique n° 27, de donner les lignes de force de ce que pourrait être une pédagogie nouvelle et cohérente de l'enseignement des langues. Il manque, en dernière partie, un chapitre développant de façon plus explicite ce que représentent les an-

nexes III et V et qui s'intitulerait : « La progression et le contrôle ». Cela pourra être la base d'un travail d'une ou deux séances à Pau du 9 au 12. (Retenu le 7 à Nouâtre par l'arrivée des correspondants anglais, je n'assisterai pas aux travaux des journées d'études).

D'autre part, les objectifs énoncés dans *L'Éducateur* n° 12-13 avant le Congrès de Tours restent les mêmes. Mais pour les atteindre et progresser, il faut travailler coopérativement ; or, depuis quelques années, le gros problème au sein de cette « commission » est de mettre sur pied une équipe de travail qui puisse œuvrer avec efficacité.

D'autant plus qu'il faudrait dès maintenant, étant donné la masse imposante de l'information sous toutes ses

formes, s'organiser collectivement pour se tenir au courant de l'évolution souvent très rapide de la linguistique appliquée, de l'audiovisuel, de la programmation... non seulement en France, mais aussi à l'étranger. Nous ne devons ignorer aucun des progrès des moyens pédagogiques nouveaux. Certaines techniques modernes se révèlent très valables si nous savons les intégrer dans le grand complexe de vie qu'apporte dans nos classes l'utilisation de la correspondance sous toutes ses formes.

sous-commission : Mathématique - S. D.

Responsable : E. LÈMERY, 17, Av. Massenet, 63 - CHAMALIÈRES

Notre Congrès de Tours (1967) fut, pour nous, celui où le contenu et la richesse des travaux rassemblés nous révélèrent qu'une méthode plus naturelle, basée sur le tâtonnement expérimental de l'enfant défini par C. Freinet, était désormais possible, au second degré, dans une discipline aussi rigoureuse que la mathématique (1).

« Partir de la vie quotidienne, de sa vie, du familier mais aussi de ses questions, de ses apports, de ses intérêts réels mais encore de ses actions, de ses créations

- pour permettre à l'adolescent :
 - d'exercer, selon des « règles de vie » ses aptitudes,
 - de s'adonner à la recherche et de s'exprimer en toute liberté,
 - de pouvoir, à un moment, « ouvrir sa brèche » qui sera réussite et ensuite référence ;

(1) Relire les rapports de la commission parus dans les numéros : 12-13, p. 61, 16-17, p. 50 de *L'Éducateur Magazine* mars-juin 1967.

- pour favoriser la confrontation avec les autres, la communication au groupe ;
- pour multiplier, par un « milieu riche », les expériences qui seront génératrices d'affinements, de dépassements, et qui permettront alors une abstraction plus naturelle qui sera culture mathématique.

Confirmant les révélations de ce dernier Congrès, les démarches qui avaient été pressenties, les documents nombreux et divers, rassemblés à ce nouveau Congrès de Pau, seront pour nous tous : — un enrichissement, par de nouveaux témoignages, de cette « mathématisation à base de tâtonnement expérimental » où l'invention, l'imagination, la recherche sont associées très naturellement à l'apprentissage, par laquelle s'allient, chez les adolescents, une manière de penser créatrice et intuitive et une manière de penser déductive ;

— le témoignage aussi de « cette ascension prodigieuse de l'enfant vers les aspects de plus en plus complexes et subtils de sa pensée. » (1)

(1) Elise Freinet (*Techniques de Vie*).

Ces documents pourront sans doute nous révéler, et ce sera l'objet de notre analyse, comment, bien au-delà d'une simple acquisition de connaissances qui était jusqu'alors l'objet unique d'un contrôle que l'on croyait sûr parce que mathématique, les divers tâtonnements permettent aux diverses potentialités de chaque enfant, en laissant les pulsions naturelles s'exprimer, de servir à la construction progressive de sa personnalité.

Ce Congrès sera aussi l'occasion de confronter nos essais dans l'organisation de la classe pour qu'elle soit le « milieu riche » favorable.

Il nous faudra considérer les techniques complémentaires de la libre recherche, comme la « recherche guidée » par fiches individuelles ou recueils programmés, la recherche-assimilation individuelle, autocorrective..., nécessaires surtout, et peut-être seulement, dans les structures contraignantes actuelles que nous connaissons tous.

Il nous faudra inventorier les outils dont nos adolescents auront le plus besoin pour servir leurs propres recherches, pour favoriser la confrontation, l'expression, la communication. Il nous faudra envisager le rôle des premiers recueils de *Libres recherches et créations mathématiques* qui paraissent actuellement dans la collection

« Documents de l'ICEM » (1), dans nos classes qui pratiqueront la libre recherche, dans celles qui ne la pratiquent pas encore, mais aussi le contenu de la future série qui sera faite des apports de chacun de nous.

Il nous faudra encore discuter, à partir de nos premiers essais :

— de l'opportunité de recueils programmés pour répondre aux besoins de la « recherche guidée » complémentaire ;

— de nouveaux cahiers autocorrectifs favorisant l'auto-évaluation, pour répondre aux nécessités imposées par les programmes et examens actuels ;

— de la documentation générale nécessaire adaptée aux adolescents comme la *BT2*...

Autant de techniques qui correspondent à des formes de contrôle peut-être plus secondaires... mais qui ont provisoirement, à des degrés divers, leur place dans nos classes.

Enfin, il nous faudra voir comment, avec l'atmosphère de chantier qui peut régner dans nos classes, peut s'organiser un contrôle dynamique par les plans de travail, plannings, albums, chefs-d'œuvre... qui sera à la base d'une véritable « éducation du travail »...

(1) Série n° 1 : 5 numéros.

Etude du milieu

sous-commissions : Histoire - Géographie - Éducation civique

Responsable : DELÉAM - St-Rémy-le-Petit - 08 - RETHEL

Faisons le bilan d'une année encore bien remplie ; mais surtout, préparons l'avenir et essayons de toujours faire mieux pour rendre hommage à Freinet qui nous a légué son précieux héritage. En fonction des résultats, examinons les différents points sur lesquels devront porter nos efforts.

RESTRUCTURATION

Les sous-commissions Histoire et Géographie ont bien fonctionné, encore faut-il penser plus au Cours Élémentaire, toujours le parent pauvre, et au Second degré qui démarre seulement.

Par contre, la sous-commission Éducation civique et sociale n'a pas marché. La responsable désignée l'an dernier, malade et fatiguée, n'a pu l'animer. Nous devons lui trouver un successeur. J'en parlerai par ailleurs. Quant aux Sciences de la Nature, c'est désas-

treux. Nous les avons incluses dans l'Étude du Milieu car justement nous voulions leur rendre vie. Mais les circonstances ne l'ont pas permis. Il nous faut donc repenser ce problème.

BULLETIN

Méditons dès maintenant sur ce sujet. Et voyons si les résultats obtenus sont à l'échelle des efforts, tant financiers qu'intellectuels, fournis. Honnêtement je ne le pense pas. Notre bulletin est-il vraiment un bulletin de travail ?

Les responsables se dépensent sans compter dans ce but ; mais les échos recueillis sont minimes. On ne répond pas à un bulletin copieux, tandis qu'on répondrait à une simple feuille demandant une réponse précise. Devons-nous le supprimer, pour revenir aux simples circulaires ? À Pau nous trouverons certainement une solution

intermédiaire qui donnera satisfaction à tous.

CAHIERS DE ROULEMENT

Pour un début, je crois que ça n'a pas mal marché. J'ai vu passer les numéros 1, 4 et 5 une fois, et le numéro 2 deux fois. Mais le 3 n'a pas pris le départ. Je demande à chaque responsable de récupérer son cahier et d'en faire un bref compte rendu pour les journées d'études de Pau. On doit pouvoir en tirer des articles intéressants pour *L'Educateur*. Il faut continuer cette expérience. Et je lance un appel à tous ceux qui peuvent démarrer un cahier après le Congrès sur le sujet de leur choix.

DOCUMENTATION

Les complexes d'Histoire et de Géographie font mieux ressortir les trous de notre documentation. Dans chaque sous-commission, il conviendra de recenser ces trous et d'essayer de les boucher. Un projet de planification apportera peut-être la solution. Voyez les uns et les autres ce que vous voulez y voir figurer et définissez les urgences.

On pourra y arriver en relançant inlassablement les groupes départementaux qui ont besoin de chantiers BT et SBT. D'ailleurs, chaque groupe départemental devrait avoir au moins deux responsables Etude du Milieu qui seraient en relations constantes avec les responsables nationaux.

EDUCATEUR ET DOSSIERS PEDAGOGIQUES

Nous n'avons guère travaillé pour *L'Educateur* et nous n'avons pas préparé de dossier. Il faudra y songer sérieusement cette année et trouver un responsable qui sera chargé de répartir le travail. Les cahiers de roulement nous apporteront déjà de la matière.

RELATIONS AVEC LES AUTRES COMMISSIONS

Veillons à ne pas nous cloisonner. Nous avons besoin les uns des autres. Je pense particulièrement :

- à la Commission des Sciences qui peut nous aider dans les domaines de la géologie, de la climatologie, de la cosmographie, de la flore et de la faune, même dans les sciences expérimentales, par exemple pour faire voler notre montgolfière ;
- à la Commission des Echanges, pour le milieu moins proche par la correspondance ;
- à la Commission audiovisuelle, dont les outils conviennent parfaitement à l'Etude du Milieu ;
- à la Commission de Calcul, à laquelle nous pouvons fournir bien des éléments de calcul vivant, comme le recensement de la population qui a lieu cette année ;
- aux Commissions des Transitions et des Terminales pratiques qui nous apporteront leurs expériences de travail par thème ;
- à la Commission BTJ et CE qui nous aidera à trouver des solutions pour les petits ;
- à la Commission des Méthodes Naturelles, car il n'y a pas que l'apprentissage de la lecture ; l'Etude du Milieu doit aussi se faire par la méthode naturelle, comme l'a montré Freinet dans un de ses livres ;
- et à la FIMEM, pour l'extension au milieu plus lointain.

STAGE

Notre stage d'été est devenu une grande manifestation de vacances, de culture et d'amitié. Celui de 1967 à Saint-Rémy-le-Petit n'a pas failli à la tradition. Tous les stagiaires en parlent encore. Nous mettrons au point celui de cette année à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher). Et nous penserons déjà à celui

de l'an prochain car l'expérience a montré qu'il fallait au moins un an pour bien le préparer.

En conclusion, je vous demande de beaucoup réfléchir à tous ces problèmes qui ne sont pas restrictifs et de m'écrire

les uns et les autres. Notre tâche en sera facilitée à Pau et notre travail plus efficace. N'oubliez pas d'y apporter vos meilleures réalisations pour les exposer car j'ai demandé une salle supplémentaire. Donc à bientôt.

sous-commission : Histoire

Responsable : J. COLOMB - St-Joseph - 42 - RIVE-DE-GIER

Nous avons promis à Tours la parution prochaine d'une série de 20 bandes. Cette série a été, sinon le souci essentiel de la commission, tout au moins un gros souci. Mais enfin, elle verra le jour pour la rentrée scolaire. Peut-être êtes-vous déçus par notre retard, mais nous préférons ne pas trop nous presser et vous offrir un instrument valable, d'autant plus que nous pensons à la suite des séries de bandes histoire. De gros progrès ont été réalisés dans la programmation qui s'est assouplie, qui, de mécanique et logique qu'elle était au départ, devient plus sensible, moins synthétique. Nous espérons continuer dans cette voie, sur laquelle nous avons beaucoup réfléchi cet été à Vence.

Mais nous ne perdons pas de vue, bien au contraire, l'aspect essentiel de l'enseignement historique, je préférerais dire la culture historique, qui est non pas l'accumulation de connaissances, mais bien la méthode de recherche et la méthode d'appréhension, permettant à l'enfant d'organiser lui-même, de structurer ses connaissances, donc de comprendre.

Gros travail également dans la recherche de voies nouvelles de programmation. Plusieurs camarades ont expérimenté nos travaux réalisés à Vence et dont

nous avons donné le compte rendu dans les divers bulletins Etude du Milieu. Nous consacrerons un ou plusieurs panneaux à ce problème dans notre stand d'histoire.

Chantier BT

Dans le secteur documentation, la commission a continué son travail. C'est ainsi que vous avez reçu les numéros suivants de BT : *L'Art baroque* (1), *Les débuts de l'automobile*, *La trouée de Belfort*, que vous recevrez pour le 1^{er} avril : *Mémoyres des frères Gay, bourgeois du XVI^e siècle*, et pour le 1^{er} mai, la belle brochure de notre camarade Lecanu : *Histoire du 1^{er} mai*.

Ceci nous amène tout naturellement à nos projets, qui ne datent d'ailleurs pas d'aujourd'hui ! et qui se réalisent lentement, mais pour lesquels il faudrait peut-être essayer de donner un coup de pouce : l'histoire sociale. Nous consacrerons une séance à ce thème et je demande à tous les camarades intéressés de venir prendre contact avec moi à ce sujet. Nous sommes déjà un groupe de camarades au travail sur ce chantier, mais il serait bon que notre petite équipe s'étoffe.

Nous ne devons pas seulement nous contenter de ce secteur qui est l'histoire sociale dans l'époque contemporaine. Il nous faut chercher d'autres projets. Dans la collection *SBT* ont paru trois numéros qui illustrent parfaitement le titre : supplément *BT*. Il s'agit des *Ponts du Moyen Age*, du *Mobilier au Moyen Age* et enfin d'un recueil de textes : *L'enfant du peuple*. Les deux premiers numéros ne se conçoivent que comme complément de documentation, sous une autre forme et pour une autre utilisation. La tendance qui consiste à joindre des textes — explicatifs, ou simplement se rapportant au sujet — aux maquettes se confirme et s'amplifie.

Mais les membres de la commission histoire ne se sont pas seulement occupés de la production de *BT* et *SBT* (en attendant les *BTJ*, mais pourquoi encore attendre?), ils ont contrôlé tous les projets *BT* qui leur ont été soumis. La liste de projets *BT* est assez impressionnante. Nous l'afficherons dans notre stand et ainsi, en toute connaissance de cause, vous pourrez vous inscrire pour le contrôle.

Et maintenant rendez-vous à Pau pour continuer à améliorer ces deux grands chantiers que sont la programmation et la documentation. Nous vous attendons au stand Histoire et aux séances de travail.

sous-commission : Géographie

Responsable : DELÉTANG - CES - 41 - LAMOTTE-BEUVRON

Cette année, notre travail s'est poursuivi sur deux grands fronts : la préparation de bandes programmées et la rédaction et le contrôle de *BT* et *SBT*.

Programmation

C'est G. Raud, 79 - Germond, qui a maintenant la responsabilité de ce chantier. Sur les bases de programmation définies au Congrès de Tours, nous avons continué à mettre au point la première série de bandes sur *L'ouest de la France*. Un groupe de camarades y a travaillé aux journées de Vence en août. Nous avons prévu l'édition pour cette année mais plusieurs raisons ont fait que nous avons pris du retard. Aux Journées d'Études et au Congrès de Pau, notre premier objectif sera

donc de terminer cette série de 10 bandes pour que leur parution se fasse le plus tôt possible, c'est-à-dire avant la prochaine rentrée scolaire.

Pour les autres « complexes géographiques » sur les régions de France : Alpes, Pyrénées, Massif Central, Bassin Aquitain... nous établirons la liste des bandes réalisables avec la documentation qui existe et nous nous répartirons le travail. Plusieurs de ces bandes ont déjà paru dans le bulletin *Etude du Milieu* et sont en cours d'expérimentation. Nous aurons à en discuter.

Des bandes « Atelier Etude du Milieu » à caractère géographique ont été préparées et expérimentées. Il nous faudra réétudier ces outils qui semblent très intéressants pour toutes les classes et en particulier pour les classes de transition.

Notre chantier programmation occupera, à Pau, plusieurs séances de travail et nous serions heureux d'y trouver

quelques nouveaux coopérateurs. Apportez donc vos réalisations (bandes et travaux effectués par les enfants à partir de ces bandes) et vos idées.

Chantier BT SBT

Le chantier *BT* et *SBT*, œuvre coopérative par excellence, a vu la participation active d'un très grand nombre de camarades. Que les auteurs et les contrôleurs — sans oublier leurs élèves — soient ici remerciés.

M.E. Bertrand, le responsable cannois des éditions *BT* et *SBT* et Mme Bouchet, qui travaillent — il faut le souligner — dans des conditions matérielles et de personnel très délicates, ont effectué un recensement complet des projets et ont réorganisé le système de contrôle et d'expérimentation dans les classes. De l'avis de plusieurs contrôleurs, ce système fonctionne très bien. Tout cela était bien nécessaire parce que la rédaction de Cannes ne connaissait pas, au 15 septembre, la totalité des brochures qui devaient paraître dans l'année et ne disposait que de quelques projets vraiment prêts. D'autres initiatives ont été prises : — une réunion régionale « Val de Loire » a permis la mise en chantier de 19 *BT* (géographie, histoire, sciences...), de 6 *SBT* (textes d'auteurs, dioramas, maquettes...) et de 3 *BTJ*. C'est une activité que tous les groupes régionaux peuvent lancer au profit de toutes les commissions que la préparation de *BT*, *SBT* et *BTJ* concerne. Bien sûr, le résultat n'est pas immédiat, mais à longue échéance les projets annoncés aboutiront, — l'ouverture d'une rubrique dans *L'Éducateur* où chacun peut indiquer

les documents qui lui ont fait défaut et qui incitera certainement des camarades intéressés à proposer une *BT* ou une *BTJ*, un *SBT* ou même une *BT* sonore.

Voici les résultats de notre travail :

* *BT* parues ou prêtes à l'édition :

Rotterdam (Bélis)

Armagnac (Péré)

Fritz et Maria, enfants du Tyrol (I) (Bélis)

Pau et le Béarn (Péré)

La trouée de Belfort (Mme Sarrazin)

Un kibboutz (Bélis)

Les ports de Paris (P. Sadou)

La Seine (I) (Bélis)

* *BT* contrôlées ou en cours de contrôle :

Joseph, le petit Belge (Pierret)

Les wateringues (Pauwels)

Le cognac (Simonet)

Douarnenez (Lambert)

Les gardians de Camargue (Perret)

Perpignan (Mme Fourcade)

Cuenca (Guétault)

La Clusaz, station de tourisme (Béruard)

Les transports maritimes (Guillard)

La Bretagne (Daniel)

* *SBT* parus ou prêts à l'édition :

La Loire (J. Vrillon)

Le Lac d'Annecy (Colomb)

Cartes de France (Delétang)

Bretagne : textes d'auteurs (Delétang)

* *SBT* contrôlés ou en cours de contrôle :

Ferme savoyarde : maquette (Villebasse)

Pyrénées centrales : diorama (Péré)

L'écluse : maquette (Guidez et Ribreau)

Ferme des Pyrénées (Péré)

L'habitat rural (Péré)

Ces îles dont on parle (Hennebert)

Bretagne : dioramas (Delétang)

Si les projets *BT* de géographie ne manquent pas, par contre, nous sommes insuffisamment « approvisionnés »

en SBT. C'est pourtant, à mon avis, bien plus facile à réaliser qu'une BT et c'est un travail coopératif qui peut se faire au niveau des groupes départementaux.

A Pau, avec Bertrand, nous établirons la liste des BT et des SBT de géographie qui paraîtront l'année prochaine. Il faut donc déjà que tous les auteurs apportent leurs projets ou m'indiquent — s'ils ne l'ont fait — où en est leur travail.

Après étude des « complexes géographiques », nous signalerons les documents importants qui nous manquent et que nous souhaiterions voir préparer de toute urgence ; nous trouverons certainement des collaborateurs.

AUTRES ACTIVITES : CHANTIER BT₂

Le groupe Second Degré, animé par R. Grosso, 97, avenue des Sources - 84, Avignon, a déjà jeté les bases de son travail. Il se réunira à Pau pour élaborer son programme de la prochaine année et pour étudier son activité.

Notre participation au bulletin Etude du Milieu a continué. Le numéro 6 a proposé 12 essais de bandes de géographie.

sous-commission : Instruction civique

Responsable : DELÉAM - St-Rémy-le-Petit - 08 - RETHEL

J'ai dit par ailleurs pourquoi elle n'avait rien fait depuis Tours. Et nous souhaitons tous à Yvette Servin un bon rétablissement, en espérant qu'elle nous apportera encore sa collaboration dans ce domaine si important de l'Instruction civique et de l'initiation aux faits économiques et sociaux où il y a tout à faire.

Chantier BTJ

Pour les cours élémentaires, des BTJ sont réalisées par un groupe sous la responsabilité efficace de J. Jubard. Nous aimerions bien que des camarades de ces classes se joignent à nous et nous fassent connaître leurs besoins en ce qui concerne l'étude du milieu, le travail individuel ou par équipes en géographie, les enquêtes...

Exposition

Notre stand disposera de panneaux d'affichage et de tables pour recevoir vos bandes, travaux, maquettes, chefs-d'œuvre, inventions, maquettes, dioramas, cartes en relief ou électriques, albums, enquêtes... On pourrait exposer de belles et grandes photos d'enfants au travail.

Les camarades qui ne peuvent se rendre aux Journées d'études ou au Congrès enverront leurs idées et leurs réalisations à G. Raud, R. Grosso et H. Delétang. Pour les autres, rendez-vous à Pau.

Notre premier travail sera de trouver un animateur que j'essaierai de seconder de mon mieux. C'est une tâche délicate et difficile. Pourtant de nombreux projets sont en cours. Il faudra les recenser et relancer leurs auteurs. La lumière viendra peut-être des maîtres des classes de transitions, des classes terminales pratiques et

des classes du premier cycle qui sont particulièrement intéressées par ce sujet. On pourra reprendre les nombreux articles de Freinet et les miens pour établir un plan de travail : BT historiques, SBT guides, BT documents... Et si les bandes s'avèrent plus faciles

à réaliser, pourquoi ne pas en préparer une série !

Venez à Pau avec tous vos projets et faites-nous part de vos idées dans ce domaine. Je participerai spécialement aux travaux de cette sous-commission.



SUPPLÉMENT BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

C'est le complément illustré indispensable pour le travail scolaire

- des maquettes, des dioramas
- des expériences
- des textes d'auteurs
- des thèmes d'études pour l'histoire, la géographie, les sciences naturelles

Abonnez-vous !

Outils et techniques pédagogiques

COMMISSION : TECHNIQUES AUDIOVISUELLES

Responsable : GUÉRIN - BP 14 - 10 - Ste-SAVINE

Le stage "Techniques Sonores"

Ce stage a eu lieu du 31 juillet au 12 août à Védène (84), rassemblant cent stagiaires (dont 48 nouveaux) venus de quarante-trois départements français et trois collègues canadiens. Nous avons réparti ces stagiaires de niveaux et d'intérêts très différents en quatre groupes :

— *groupe A* : onze équipes de quatre ou cinq camarades nouveaux venus au stage sonore, encadrées chacune par un « parrain » chevronné ;

— *groupe B* : quatre équipes d'anciens qui deviendront huit groupes de travail, qui prennent en charge les bandes envoyées par les membres de la com-

mission et qui effectueront une dernière sélection parmi les documents recueillis à Concarneau et à Revin les années précédentes ;

— *groupe C* : trois équipes de travail centrées sur la production des documents audiovisuels (mise au point de BT sonores à sortir l'an prochain). Les groupes B et C participeront également, en plus, à des reportages effectués dans le milieu local ;

— *groupe D* : photos et reportages. Tout cela constituait 28 équipes de travail, nécessitait donc 28 salles plus deux salles de réunion pouvant s'obscurcir et réunir tout le stage.

La direction technique était assurée comme d'habitude par Gilbert Paris, la direction générale par Guérin.

L'esprit du travail est de faire découvrir aux camarades les possibilités et les limites d'un moyen d'expression inconnu de la plupart d'entre eux : la technique des sons enregistrés sur bandes. Ce travail se réalise bien entendu dans l'optique de la pédagogie Freinet ; c'est pourquoi nous n'acceptons que les camarades ayant déjà suivi un stage Ecole Moderne pour que l'information technique soit toujours motivée par un souci d'expression. De nombreux reportages furent réalisés depuis la vie dans le Vaucluse en 1900 jusqu'aux écrivains de Provence (Giono, Marie Mauron) en passant par les problèmes de l'agriculture, la vie en Camargue, etc. Quelques sorties au Festival d'Avignon (Messe pour le temps présent, Tartuffe) ajoutèrent à la richesse du stage.

Relations avec les services officiels

Dans leurs conférences académiques, les responsables de l'IPN « service des moyens sonores » font de constantes références à nos travaux et diffusent nos réalisations en mentionnant l'origine. Il n'y a plus de différences fondamentales. Les responsables diffusent maintenant les options que nous défendons depuis quinze ans et qui dans le passé faisaient sourire. Nous avons toujours tort d'avoir raison trop tôt, mais nous nous réjouissons qu'un public de plus en plus large soit touché par nos travaux.

Production BT Sonores

Trente-quatre albums sont sortis, sélectionnés par l'IPN. Les différents

critiques, enseignants ou non, sont unanimes pour mentionner leurs qualités. C'est actuellement un ensemble qui va se développant et nous nous en réjouissons.

Malgré tout nous constatons que la diffusion n'est pas ce qu'elle pourrait être. Parmi les causes évoquées, signalons :

1^o. un sous-équipement des classes. Si des projecteurs de vues fixes existent, ils sont dans l'ensemble sous-utilisés à cause de l'impossibilité d'obscurcir correctement les classes. Il n'est malheureusement pas pensable d'espérer que tous les locaux scolaires pourront s'obscurcir à volonté. La formule de la classe d'enseignement audiovisuel par établissement ne semble pas donner les résultats escomptés (lorsque cette salle n'est pas utilisée par une classe à cause du manque de locaux scolaires). L'instituteur répugne à déplacer toute sa classe dans d'autres locaux où il n'aura pas sous la main les outils pédagogiques complémentaires à la documentation audiovisuelle.

La nécessité d'un appareil projetant en salle claire ou demi-obscurcie (rideau de soleil) se fait sentir. Aucun matériel actuellement sur le marché ne donne satisfaction. Nous étudierons cette question ;

2^o. d'autre part, l'ensemble des maîtres qui, sans faire des techniques sonores, pourraient être touchés par notre documentation, savent mal exploiter la documentation audiovisuelle. La masse des enseignants a encore trop tendance à préférer une documentation du style « leçon toute prête » à celle fournissant des documents sonores et visuels bruts, mais adaptés au niveau des enfants, qu'il faut analyser et qui motivent des activités scolaires ultérieures, véritable moteur de formation de l'enfant.

La primauté de l'information sur l'action reste encore l'idée la plus répandue. La modernisation de l'enseignement par la seule introduction des moyens audiovisuels est une illusion.

Elle ne touche pas aux racines d'une réforme fort souhaitable de l'enseignement, à une reconsidération du processus éducatif et de la relation éducative maître-élèves. A notre sens,

c'est en mettant l'accent sur les techniques audiovisuelles favorisant l'expression, la communication (Techniques Sonores) qu'il faut chercher l'évolution la plus bénéfique. Par la pratique de techniques audiovisuelles simples, les enfants et les maîtres seront plus aptes alors à s'enrichir par l'analyse des informations diffusées à l'aide des autres moyens audiovisuels (cinéma, télévision surtout).

Une nouveauté

COURS DE FRANÇAIS
étude structurale de la phrase
(cours moyen)

*Série complémentaire
de 10 bandes*

En vente à la C.E.L. - BP 282 - 06 - Cannes - Prix : 15 F

Outils et techniques pédagogiques

COMMISSION : CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

sous-commissions : 1^{er} degré - 2^e degré - Sonore

sous-commission : 1^{er} degré

Responsable : DAVIAULT, route N.-D. du Figuier, 83 - GONFARON

Ce bilan, ces chiffres, sont avant tout destinés à ceux qui ne se rendent pas exactement compte du travail que doivent fournir les camarades responsables des services de la correspondance scolaire (1^{er} degré, 2^e degré et sonore). Si la très grosse majorité des camarades attendent que nous puissions leur donner un correspondant valable, il en est d'autres qui s'impatientent très vite, qui se débrouillent alors seuls et n'avertissent le service que lorsque l'un de nous lui donne une adresse de correspondant. Pour citer un exemple, j'ai reçu une demande fin octobre (soit un mois et demi après la rentrée). J'ai trouvé une classe semblable au bout de trois semaines.

Et il m'a fallu recommencer car le demandeur s'était débrouillé seul, « las d'une trop longue attente ». Vous avouerez qu'il y a de quoi ruer parfois.

Voici donc les chiffres. Le 1^{er} indique les demandes reçues, le second les demandes satisfaites à la même date :

le 19-9 = 339-163
 le 22-9 = 471-317
 le 1-10 = 631-493
 le 7-10 = 819-637
 le 14-10 = 968-814
 le 27-10 = 1121-977
 le 10-11 = 1231-1129
 le 22-11 = 1312-1243
 le 3-12 = 1381-1304
 et enfin le 10-1 = 1433-1408

J'ajoute que, l'an dernier, au 10 janvier j'avais reçu seulement 1182 demandes. Cette année, il y en a donc 251 de plus. L'augmentation la plus sensible est celle relative aux classes de perfectionnement : + 107, suivie de celles des CM (+ 56) et des CE (+ 23). Seules les classes de FE ont diminué (— 6). Le temps moyen par demande est d'environ 25 mn. Je pense qu'il est nécessaire de donner ces chiffres pour bien faire connaître aux camarades ce qu'est en réalité le travail du service des correspondances et qu'il ne faut pas demander l'impossible aux responsables.

J'ajoute d'ailleurs que la très grosse majorité des camarades se déclarent satisfaits du fonctionnement du service.

Reflexions sur ce bilan

Lorsque nous examinons le bilan des correspondances interscolaires, cette montée en flèche des demandes peut nous paraître très positive et nous réjouir ; mais elle doit aussi et surtout nous faire réfléchir sur les incidences qu'elle peut avoir sur notre mouvement, et sur le visage que prendront peut-être nos techniques aux yeux de ceux qui, de l'extérieur, nous observent et nous jugent d'après les travaux de camarades peu ou pas initiés à nos techniques.

Si nous voulons classer l'ensemble de ceux qui font appel au service des correspondances, nous pouvons faire trois groupes :

1^o. ceux (les plus nombreux) qui, anciens ou nouveaux, font partie du mouvement ;

2^o. ceux qui ne font pas encore partie du mouvement et ne connaissent pas nos techniques ;

3^o. ceux qui, tout en faisant partie d'un mouvement scissionniste, font appel à nous.

Je pense que lors des journées du pré-congrès, il faudra étudier la question de façon que les responsables de la correspondance aient des directives précises et ne soient pas amenés à prendre seuls des décisions qui engageraient le mouvement.

Pour servir de base de départ, voici quelques réflexions à ce sujet.

Actuellement, chaque délégué départemental reçoit la liste complète de tous ceux qui ont demandé un correspondant. Cette liste permet ainsi de connaître la classe dont chacun est titulaire. Le but principal de cette publication est de permettre au D.D. de convoquer aux réunions du groupe ceux qui n'en font pas encore partie, de les contacter lui-même, ou de les faire contacter par des camarades du groupe. En effet, la principale cause d'échecs de la correspondance est souvent le fait de rester en dehors du groupe, de faire cavalier seul, de n'avoir personne pour vous encourager ou vous donner une réponse à une interrogation. Dans la plupart des cas, les isolés qui demandent un correspondant sont pleins de bonne volonté, ont le désir de changer quelque chose dans la façon d'organiser leur classe. Il nous faut donc trouver le moyen de les amener à nous, de leur faire comprendre que l'isolement ne peut mener à rien de valable, qu'ils ont besoin, comme nous, de l'aide coopérative de tout le mouvement. Nous devons donc envisager la chose, mettre au point, par exemple, un appel qui pourrait leur être adressé en même temps que le correspondant leur est attribué. Je pense aussi qu'il serait utile que des camarades chevronnés

acceptent un correspondant débutant. Lorsque cela s'est produit, dans à peu près 100% des cas, le nouveau s'est lancé, a eu une réussite et n'a pas fait de la correspondance un simple exercice scolaire.

Si, en publiant et en adressant la liste de ceux qui ont demandé un correspondant au D.D., le but principal poursuivi est de permettre l'incorporation des nouveaux au groupe et à sa vie, cela permet aussi, secondairement, au délégué, de faire connaître les écoles libres camouflées et les demandeurs appartenant à un groupe dissident.

C'est aussi un problème qu'il nous faudra étudier. En effet, cette année, j'ai eu quelques demandes de collègues qui, sur les conseils de transfuges de notre groupe, m'ont écrit. J'ai demandé des précisions, et j'attends encore la réponse. Là encore, je désirerais que des décisions claires soient prises et qu'un texte de réponse soit mis au point en commun.

Le sujet, certes, est loin d'être épuisé. Je vous demande d'y réfléchir, de faire part de vos réactions, de vos réflexions, de vos désirs à l'un des trois responsables (Dufour, Poirot ou Daviault) en attendant d'assister aux séances de travail de la commission.

sous-commission : Échanges sonores

Responsable : DUFOUR - Goincourt - 60 - BEAUVAIS

Le bilan de l'année 67-68 s'harmonise avec celui que Daviault expose ci-dessus.

Pour les demandes graphico-sonores, (il n'existe plus de demandes de correspondance uniquement sonores) la poussée a été plus forte que l'an dernier :

— 250 demandes ont été enregistrées (très peu de correspondances entamées l'an dernier ont dû être remises en question). Mais je ne connais pas le sort des 98 couples de 66-67 ! On a pu compter 10 abandons parmi les 250 demandeurs — abandons survenant pour raisons valables — maladie, mutation ou découverte heureuse d'un correspondant par le demandeur lui-même ;

— 220 demandes — la quasi-totalité — ont été honorées, mais pour obtenir ces 110 couples, il va de soi qu'il a fallu en « tâtonner » 150 à 160. Cer-

taines propositions nécessitent deux, trois, quatre répétitions d'essais.

Je signale qu'il est particulièrement difficile de trouver un homologue pour le demandeur ne disposant que d'un magnétophone à vitesse 4,75 cm-s. Je suis persuadé que les échanges sonores à cette vitesse n'ont aucun avenir (cassettes comprises).

Mais, si les couples heureux n'ont pas d'histoire (ou d'histoires !), cela doit être tenu pour une certitude, car je ne puis citer que 5% de cas déclarés comme tels ! Les échecs ou divorces motivés sont d'ailleurs au même pourcentage. Ceci est favorable en définitive comme appréciation.

40% des accords conclus sont signalés par les deux partenaires, 20% par l'un des deux partenaires. Le fait que 40% des autres ne sont ni confirmés, ni infirmés m'oblige à naviguer à l'estime, et le bâtiment avance dans le brouillard.

Les résultats qualitatifs sont encore plus incertains. En effet, malgré les invitations répétées, je reçois assez peu de documents significatifs de succès ou d'échecs — en bande sonore s'entend !

Le contrôle du succès de fonctionnement d'un service comme le nôtre ne peut avoir d'intérêt par statistiques (par les seules statistiques).

Par ailleurs, le contrôle moral des demandeurs — nous voulons dire le contrôle de leur appartenance à notre mouvement — et de leur coopération, a été tenté par nous comme par Daviault (sans que nous soyons concertés). Mais, à part deux ou trois cas douteux de « transfuges » essayant de bénéficier des services d'un compagnonnage qu'ils ont renié, la plupart des demandeurs sont de bonne foi et s'accrochent plus ou moins rapidement à un groupe départemental, surtout s'ils sont venus à un stage sonore. D'autres — ils

sont rares — viennent en curieux et nous les « catéchisons » un peu.

Il faut dire que notre équipe comprend 60% des délégués départementaux, que les membres de l'ICEM qui viennent aux moyens sonores n'y arrivent qu'après une assez grande expérience des autres techniques d'échanges et des autres activités, voies et expérimentations de la pédagogie Freinet.

Néanmoins, nous devons regretter que les usagers soient trop réticents à noter leurs réflexions, à faire un bilan même minime de leurs succès ou de leurs échecs.

Il leur est encore possible de nous fournir ou de nous apporter au Congrès une manne (sur 200 nous n'aurions que 10 ou 12 rapports que ce serait très bien), une manne beaucoup plus utile que toutes les imprécises impressions tirées de nos sondages et de nos fragmentaires informations.



Le Journal scolaire

de C. Freinet. 130 pages 12 x 19
Editions Rossignol.

*Un guide pratique mais
aussi toute une pédagogie*

Formation des maîtres

Responsable de la commission

OLIVER - 34, rue de la Mairie - 45 - St-JEAN-DE-BRAYE

La pédagogie Freinet s'adressant à une masse de plus en plus grande d'éducateurs, les problèmes de la formation des maîtres se posent à une échelle différente, ce qui en change profondément la nature. Du contact individuel des camarades recevant quelques amis dans leur classe, des stages peu nombreux, rassemblant un nombre restreint de participants, nous sommes passés aux stages de plus en plus importants qu'il faut sans cesse multiplier, ce qui pose un problème de cadres et un problème d'organisation tout à fait nouveau, à la classe régulièrement visitée, souvent par des groupes, ainsi qu'aux camarades sollicités de toutes parts. Ajoutons la formation des maîtres de classes de transition, d'inadaptés, pour laquelle de nombreux camarades prêtent leur concours et nous pourrions avoir une idée des problèmes urgents qui se posent à notre commission.

Comment travaille notre commission? De nombreux camarades se sont déjà posé ces problèmes et les ont résolus dans les conditions particulières qui sont les leurs. Dans un premier temps, nous recensons ces expériences puis, par des discussions entre camarades (par l'intermédiaire des cahiers de roulement notamment), nous essayons d'analyser les raisons de ces réussites (chaque participant essayant d'expérimenter à son échelle lorsque cela lui est possible). Nous en sommes actuellement à ce stade pour la plupart de nos travaux.

Il nous faudra ensuite créer une synthèse cohérente qui permette une expérimentation plus large. L'analyse de ces résultats nous permettra d'avancer à nouveau.

Avant d'établir cette synthèse, nous souhaiterions que des séances de travail permettent de confronter nos points

de vue avec ceux d'autres équipes de chercheurs, extérieurs au mouvement, riches aussi de nombreuses expériences sur le plan de la formation des maîtres.

Stages Ecole Moderne

Il semble que, si les stages E.M. enthousiasment souvent ceux qui y participent et leur fournissent les techniques essentielles dont ils ont besoin, ils ne leur permettent pas toujours une expérience coopérative suffisante. Ils ne créent pas les conditions nécessaires pour vivre les rapports nouveaux entre maîtres et élèves, cadres et stagiaires, qui leur feraient sentir profondément les conditions essentielles de la réussite par l'emploi des techniques Freinet. Nous essaierons de réaliser des expériences qui permettraient la réalisation de telles conditions.

Formation professionnelle

Inadaptés, transition ou 4^e année d'E.N. Des expériences de coopération, d'auto-gestion ont été tentées. Très limitées par des circonstances particulières, très isolées, elles ne permettent pas encore de tirer des conclusions définitives ; mais le groupe de travail « Stage de F.P. » — travaillant en contact étroit avec les jeunes, stagiaires, normaliens, et s'inspirant des expériences vécues au sein du mouvement Freinet et enrichies par des contacts extérieurs — essaiera de proposer une organisation qui créera les conditions d'un changement d'attitude profond du maître comme nous nous le sommes fixé pour nos stages. (Précision pour nous :

il reste à trouver un responsable pour ce groupe de travail. Qui proposer?)

Classes Freinet

Nos buts :

- que ces classes restent des classes Freinet, donc que les visites soient organisées de telle façon
 - qu'elles ne détruisent pas leur climat vital,
 - qu'intérieurement, la classe aussi soit organisée dans un double but (1^o efficacité optimum d'un stage qui permet de s'initier aux techniques et surtout de sentir cette attitude nouvelle du maître, de la vivre dans ses rapports avec les autres adultes et avec les enfants ; 2^o préservation de l'atmosphère affective favorable au travail personnel, à l'expression naturelle),
- que la classe Freinet, lorsque cela est possible, puisse s'intégrer à une équipe (professeurs, éducateurs) qui coordonnerait les efforts de chacun de ses membres et créerait les conditions d'une continuité de la formation. D'autres groupes travaillent actuellement sur les thèmes :
 - équipes pédagogiques,
 - problèmes du démarrage.

Formation continue

Le rôle du groupe départemental semble là déterminant et une équipe prépare une synthèse sur ce sujet. L'essentiel ici est de pouvoir travailler sur trois plans :

- accueil, formation des nouveaux venus,

— formation continue des anciens par des contacts plus larges : la région au moins et des personnes extérieures au mouvement,

— participation coopérative sur le plan national au travail de l'ICEM Pédagogie Freinet.

Cette formation continue peut aussi se développer avec l'aide des Inspecteurs au sein d'équipes pédagogiques et aussi par la visite réciproque des classes.

Si le travail au sein de l'un de ces groupes vous intéresse, écrivez au responsable.



L'Education du Travail

de C. Freinet. 278 p. 15 x 21,5'
Editions Delachaux et Niestlé

*Le travail-jeu, le jeu-travail,
le jeu-haschich*

A. M. E.

Association pour la Modernisation de l'Enseignement

Responsable : JARRY - 36 - NIHERNE

La Commission AME n'a jusqu'ici existé que sur le papier.

C'est plutôt pour essayer de la situer dans notre mouvement et pour jeter les bases de son activité future que j'écris ce rapport.

D'abord où en sommes-nous?

— La première AME a été créée dans le Haut-Rhin. Elle nous a montré la voie en mettant sur pied un projet de construction d'école. Où en est ce projet?

— La Loire nous avait fait part l'an dernier à Tours de son intention de constituer une AME avec l'OCCE, les CEMEA, le CRAP. A ma connaissance, des réunions communes avaient eu lieu en fin d'année. Quels résultats ont-elles donnés? D'autres réunions ont-elles eu lieu?

— Meyer, de la Moselle, a lancé le mouvement dans son département. Il sera intéressant de connaître sur quelles bases ce départ a eu lieu et quels prolongements il permet d'espérer.

— Un essai va être tenté pour lancer un mouvement sur un plan plus large groupant tous les départements de l'Académie d'Orléans.

— D'autres départements avaient manifesté, l'an dernier, le désir de prendre les contacts nécessaires à la constitution d'une AME. Mais nous n'en avons reçu aucune nouvelle. Serait-il possible de faire le point avant le Congrès? Chaque délégué départemental pourrait me faire connaître ses intentions, ses réalisations.

Quelles peuvent être ces réalisations? Voici à titre d'exemple (le seul que je connaisse) ce que nous avons fait,

ce que nous pensons faire dans l'Indre (il sera intéressant d'en discuter à Pau et de confronter avec d'autres expériences) :

— nous avons essayé de prendre des contacts avec les architectes, les docteurs, les parents d'élèves :

* un architecte a accepté la présidence de notre section,

* les docteurs n'ont guère de temps à nous consacrer. Mais la persévérance est payante. Je crois que le contact va s'établir.

* des parents d'élèves suivent notre travail avec intérêt : deux d'entre eux sont au bureau de notre section.

— nous faisons connaître les buts de notre pédagogie :

* réunion avec Ueberschlag,

* projection de *L'Ecole Buissonnière*, des trois films réalisés à Vence, puis discussion,

* visites dans nos classes,

* prêts de brochures et livres de Freinet,

* constitution d'une bibliothèque,

* diffusion des BT et B I J auprès des non-enseignants,

* préparation d'une exposition destinée à présenter notre pédagogie au grand public,

— nous essayons de matérialiser le cadre nécessaire à la pratique d'une pédagogie qui respecte la personnalité de l'enfant :

* une classe a été construite d'après les idées de Freinet,

* nous cherchons à obtenir la création d'une école expérimentale Freinet,

— nous établissons le contact avec l'ensemble des enseignants,

* avec le SNI qui nous a subventionnés et se fait représenter à nos réunions,

* contacts envisagés avec le SNES, les directeurs d'EN, les chefs d'établissements du Second Degré,

— nous allons également vers les syndicats ouvriers, vers les partis,

— nous essayons de collaborer avec les autres mouvements de pédagogie moderne,

* deux camarades ont visité les écoles Decroly et Montessori à Paris,

* la directrice de l'école Decroly de St-Mandé participera à un colloque et à notre réunion régionale à Châteauroux,

* nous souhaiterions la discussion avec « Défense de la Jeunesse scolaire », mais il n'y a pas de section dans l'Indre.

Tout ceci s'est fait pas à pas, étalé sur plusieurs années. C'est un travail de très longue haleine mais qui porte forcément ses fruits grâce au phénomène de boule de neige qui fait que chaque convaincu est notre meilleur porte-parole dans des milieux où les enseignants ne pénètrent pas forcément.

Notre expérience de l'Indre nous montre l'intérêt de nos AME qui nous aident à faire prendre conscience à toutes les couches sociales de problèmes qui ne concernent pas seulement les enseignants mais le pays tout entier.

Cet appui si précieux que Freinet avait reçu des milieux syndicalistes et populaires, de Barbusse, de R. Rolland, il nous faut le retrouver. C'est possible si nous voulons nous en donner la peine et si nous arrivons à nous persuader qu'à nous seuls, enseignants, nous n'arriverons jamais à créer ou à faire créer les conditions que nous souhaitons pour une éducation qui respecte les principes de la pédagogie Freinet. Ces conditions ne pourront se réaliser que si elles sont imposées par une prise de conscience collective. Alors, il ne sera plus possible de rester en l'état de stagnation actuel et il faudra bien aller de l'avant.

Cette prise de conscience, il dépend de nous qu'elle se fasse dans l'esprit que nous souhaitons. Et comment la faire naître autrement qu'en créant partout des AME dans lesquelles Freinet voyait le prolongement naturel et nécessaire de ses travaux? Maintenant, c'est à l'ICEM de reprendre cette idée et de la faire sienne pour qu'elle devienne réalité.

Comment lancer le mouvement nécessaire?

Je propose que nous en parlions au

cours des journées d'études de Pau. Mais à quel moment? Et avec qui? Je sais que les camarades qui viendront à ces journées seront accaparés par les travaux de la commission ou plutôt des commissions pour lesquelles ils se sont déjà fait inscrire. Peut-être les camarades qui ont des solutions à proposer pourraient-ils m'écrire? Peut-être les camarades responsables de l'organisation des journées de Pau pourraient-ils nous réserver un moment pour une séance de travail?



Naissance d'une pédagogie populaire

de E. Freinet, 2 tomes. 258 p. et 198 p. 14 x 18
 Editions de l'École Moderne
L'historique de l'École Moderne, plus de 40 ans de militantisme pédagogique

F. I. M. E. M.

Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne

Responsable : LINARÈS - ICEM - BP 251 - 06 - CANNES

L'activité de la FIMEM s'est opérée sur trois plans : *organisation, liaison, réalisations.*

Organisation

Il y a lieu de considérer :

— *les Groupes nationaux membres* : (au nombre de huit) : Algérie, Belgique, Espagne, France, Italie, Pologne, Portugal, Suisse ;

— *les Groupes avec correspondants* (7) : La Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Liban, la Roumanie, le Tchad, la Tchécoslovaquie, la Tunisie ;

— *les pays sympathisants* (21) : dont un grand nombre très actifs.

La relance de deux bureaux permanents

a été faite : celle du bureau de l'Ecole africaine, celle du bureau d'Amérique latine.

Les expériences sont en cours.

Liaison

La liaison a été maintenue sous la forme :

— *du lien FIMEM*, mensuel, bulletin de travail entre les pays membres et servi aussi aux « correspondants » qui le demandaient ;

— *de la lettre circulaire* (d'une dizaine de pays en moyenne) maintenant la liaison entre tous les pays travailleurs mais non désireux de participer encore officiellement à la FIMEM.

Réalisations

— *Commissions* : alphabétisme, bilinguisme, formation des maîtres.

Leur animation a été des plus difficiles. Le problème sera à revoir à Pau. Le stage d'Aoste qui traitera du bilinguisme est prévu du 26 août au 1^{er} septembre ;

— *le Bulletin FIMEM-PANORAMA*, trimestriel, a vu la sortie de deux de ses numéros : *L'hommage à Freinet dans le monde* (sous la responsabilité de la France) ; *La formation des maîtres* (sous la responsabilité de la Belgique) ;

— *participation à L'Éducateur* : elle s'est faite assez régulièrement. Et nous remercions tous les camarades qui y ont participé ;

— *la Gerbe Internationale*, trimestrielle, dont le responsable est Gaston Meyer (10, Impasse Kiémen, 57 - Sarreguemines, France) a vu la sortie de quatre numéros, le n° 2 avec un bis ;

— *Chantier BT* : Plusieurs BT sont au contrôle. Le Liban vient d'en envoyer deux encore tout récemment ;

— *RIDEF* (Rencontre Internationale des Educateurs Freinet). La première est prévue cet été en Belgique, la seconde, pour l'an prochain, en Italie.

— *Correspondance Internationale* : Les échanges se sont faits directement de pays à pays, sans organe centralisateur.

Plusieurs expériences sont en cours. Nous ne signalerons que le jumelage des écoles du Dahomey avec celles du département français de la Loire-Atlantique.



Les Dits de Mathieu

de C. Freinet. 170 p. 13 x 18,5
Editions Delachaux et Niestlé

Une pédagogie du bon sens

**les revues
de l'I.C.E.M.
ont paru
ou vont paraître :**

BT

N° 663 - **Bourgeois du XVI^e
siècle**N° 664 - **Les ports de Paris**

BTJ

N° 28 - **Les Indiens**

SBT

N° 240-241 - **Le Lac d'Annecy**
*Construction d'une carte en relief*N° 833 - **A la Martinique***Un complexe audiovisuel qui complète
la B.T. 662*BT
SONn° 4 « *Littérature* »**La Marquise de Sévigné à
l'hôtel de Carnavalet***Le SBT 239 complète ce document*DOSSIER
PÉDAGO-
GIQUE**Dossiers Pédagogiques**1^{ère}, 2^e et 3^e option :*l'emploi des moyens audiovisuels (cinéma - télévision)*Art
Enfance

n° 43 - Mars - Avril - Mai

Un numéro pédagogique
en quadrichromie

**COMITÉ DU SOUVENIR
DE FREINET**

En vue de l'ouverture d'un Musée du Souvenir, M. Gouzil, 7, rue du Commandant-Niot, 44 - Nantes, recherche tous documents photographiques, sonores, dessins, comptes rendus de presse, matériel intéressant la vie et l'œuvre de C. Freinet.

Se mettre en relation avec lui en indiquant s'il s'agit d'un don ou d'un prêt. Merci.

DOCUMENTATION DEMANDÉE

Pour continuer la rubrique ouverte dans *L'Éducateur* n° 4, voici quelques sujets que nous aimerions bien avoir en BT, SBT ou BTJ :

- *Les minoteries*
- *Le bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais*
- *Les hôpitaux*
- *La Sicile*
- *L'aménagement de la Durance*
- *Serre-Ponçon*
- *Où en est l'aménagement du Rhône ?*
- *Briques et tuiles*
- *A la conserverie*
- *La Picardie*
- *La ferme flamande*
- *La ferme picarde*
- *Massif Central (la suite du Massif Central I)*
- *Fabrication de la monnaie*
- *Fabrication d'un pneu*

Les camarades intéressés peuvent proposer leur collaboration à la rédaction des brochures. Ecrire à BT, rédaction, BP 251, 06 - Cannes.

DELETANG

Le journal scolaire *Le Mont des Launes* (gérant : M. Lavergne, Lormont-Carriet, CE2), cesse de paraître.

AVIS AUX DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX ET AUX SOUSCRIPTEURS DE FICHES PERFORÉES

Les souscripteurs de fiches perforées sont avisés :

1. De la poursuite de la campagne pour l'édition,
2. du maintien à 0,09 F du prix de la fiche,
3. du succès relatif de l'opération. Environ 18 000 commandées,
4. du fait que la commande de 25 000 est en cours d'exécution,
5. de la répartition des fiches au Congrès de Pau où elles seront expédiées par la Compagnie des Fichiers Modernes,
6. de la possibilité pour les souscripteurs qui ne peuvent venir au Congrès de recevoir leur lot en m'écrivant directement,
7. de l'intérêt qu'il y a pour tous à régler le montant de la commande à mon CCP Paris 1815-01
pour 500 : 50 F
pour 1 000 : 100 F, envoi franco, avec une pince tiercé en prime !

DUFOUR
« Le Ré » Goincourt
60 - Beauvais

COOPÉRATION ET SANTÉ

La santé des enseignants a autant d'importance que celle des enfants sur laquelle s'est penché l'ICEM.

Notre camarade Pierre Paillard, à Salmaise, 21 - Verray-s-Salmaise, a mis sur pied un groupement d'achats de denrées alimentaires (non périssables) de qualité dite biologique, évitant ainsi les dangers sérieux et incontestables des produits toxiques couramment utilisés. Les prix sont bien entendu très inférieurs à ceux des magasins spécialisés. Livraisons dans toute la France.

Roger LALLEMAND



bibliothèque de travail pour le second degré

Bibliothèque de Travail élargit l'éventail de ses possibilités. Les sujets réclamant une plus grande documentation, ayant une plus grande résonance humaine ou philosophique pourront être abordés. Alors la BT édition normale retrouvera sa destination première d'être parfaitement adaptée aux intérêts des enfants des CM et des classes de transition.

BT2 est une co-édition de l'ICEM-Pédagogie Freinet et des Cercles de Recherche et d'Action Pédagogiques.

Une brochure BT2 comprend un reportage — ou un montage de textes — de 40 pages (avec fiche de travail programmée). Elle est illustrée en deux couleurs, sous couverture quadrichromie et comporte huit pages magazine composées par les jeunes.

A paraître :

- n° 1. 1^{er} oct. 68 : *La conquête du Far-West (I)*
- n° 2. 1^{er} nov. 68 : *Le volcanisme en Auvergne*
- n° 3. 1^{er} déc. 68 : *La conquête du Far-West (II)*
- n° 4. 1^{er} janv. 68 : *La révolution d'octobre*

Viendront ensuite : *Le jeu - L'uranium - L'affaire Dreyfus - Assyriens et Babyloniens - Le Soleil*, etc.

Le numéro : 3 F. - L'abonnement : 25 F les dix numéros annuels.

Faites connaître la BT2.

Abonnez-vous ! C'est un geste de confiance envers la bibliothèque de travail.

CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE A LA LÉPROSERIE DE MANIKRO-BOUAKÉ (Côte d'Ivoire)

Je me permets de proposer aux camarades de l'ICEM, de la FIMEM et à tous leurs élèves un geste de solidarité en faveur d'une œuvre humanitaire.

La léproserie de Manikro accueille 160 malades en traitement dans son hôpital et une centaine de personnes malades en post-cure avec leur famille. Nous voudrions achever la construction de l'école pour la rentrée prochaine. Il manque une classe, un bloc sanitaire, une cantine et trois logements pour les instituteurs qui s'ajouteraient aux deux classes fonctionnant déjà. Le budget « constructions » de la léproserie est uniquement alimenté par des dons venant de tous les coins du monde.

Ces dons peuvent être adressés au *D^r Raffier, Médecin-chef du service départemental des Grandes Endémies, BP 414, Bouaké (R.C.I.)*

Le mandat ou le chèque doivent être émis au nom de la *B.I.C.I., Bouaké*, en indiquant « *Pour le Comité d'Aide aux Lépreux* », *Compte 48 528*.

Merci pour tout ce que vous pourrez faire.

*J. BARBE
BP 765, Bouaké
(Côte d'Ivoire)*

STAGE NATIONAL TECHNIQUES SONORES

Il aura lieu à Mulhouse dans la première quinzaine d'août 1968.

Inscriptions : Guérin, BP 14 à Ste-Savine (10).

Conditions : avoir déjà suivi un stage de base ICEM et œuvrer dans un groupe départemental.

APPEL DE LA COMMISSION SCIENCES

Apportez au Congrès ou confiez à vos amis vos bricolages, vos recherches, vos inventions.

Mentionnez votre nom et votre adresse.

Faites-nous part de vos avis et de vos recherches.

GUIDEZ

Le groupe départemental des B.-Alpes a nommé son délégué : Jean Signoret, Ecole de Garçons, 04 - Château-Arnoux.

LA FEDERATION DU CINÉMA ÉDUCATIF

organise cet été différents stages :

— du 10 au 15 juillet 1968 :

Cinéma amateur - Photo - Montages culturels à l'INEP de Marly-le-Roi,

— du 19 au 25 juillet 1968 :

Cinéma amateur - Initiation au langage cinéma à l'INEP de Marly-le-Roi,

— du 17 au 23 septembre 1968 :

Le cinéma et les jeunes - Langage cinématographique au CREPS de Boulouris,

— du 14 au 19 octobre 1968 :

Animation de ciné-clubs au foyer régional d'Éducatifs Permanents de Crolles - Isère.

Ces stages sont entièrement gratuits pour les jeunes répondant aux exigences de la loi « Congés-Cadres Jeunesse ».

Le montant des frais (nourriture, hébergement, frais divers, s'élève, pour les autres stagiaires à 128 F.

Age minimum pour suivre les stages : 18 ans.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au siège social : 27, rue de Poissy, Paris 5^e.

CHASSEURS DE SONS 1968

Voici deux mois, nous avons annoncé ces manifestations et vivement engagé les enseignants à y participer activement.

En effet, il nous semble juste de rappeler que sans les efforts de Jean Thevenot et de l'ORTF pour promouvoir l'enregistrement sonore amateur, la pédagogie du magnétophone à l'école n'aurait pas atteint le degré de mise au point qu'elle possède à ce jour, n'aurait pas pu s'intégrer si bien dans les techniques Freinet, et notre collection de documents audiovisuels BT Sonore ne serait pas née.

Pensez aussi que depuis dix ans, un peu plus de 200 émissions de « Aux quatre vents » ont été consacrées à des réalisations issues des classes qui pratiquent les techniques sonores dans la correspondance interscolaire. Reportages, interviews, chants libres, discussions, créations originales ont montré au grand public quel degré de qualité les enfants atteignent lorsqu'ils utilisent cette technique audiovisuelle, et quel bénéfice ils peuvent en escompter pour leur formation personnelle.

Concours organisé par l'ORTF à l'occasion du 20^e anniversaire de l'émission hebdomadaire de Jean Thevenot « Aux quatre vents » (intervariétés samedi 22 h 25 - 22 h 45) réalisée avec le concours des auditeurs pratiquant l'enregistrement magnétique.



Le vainqueur Robert Dupuy reçoit son prix: quinze jours aux U.S.A voyage aller et retour sur le France

Ce concours, dont le jury était présidé par M. Jean Bernard Dupont, Directeur général de l'ORTF, vient de montrer une fois de plus la maîtrise atteinte par les enseignants et leurs élèves puisque parmi la première douzaine de lauréats, on trouve cinq enseignants, artisans du développement des techniques sonores dans le cadre de la pédagogie Freinet.

La difficulté de ce concours résidait dans la nécessité de réussir trois enregistrements de caractères différents :

- un document humain,
- un document fantaisiste,
- une lettre sonore destinée à un correspondant lointain, auditeur des émissions ondes courtes de l'ORTF.

Ces réalisations se prêtaient à la mise en valeur des possibilités de la bande magnétique qui nous sont chères : sa mise au service de l'expression orale et son rôle de lien entre les enfants et les hommes par delà les frontières de races, de religions et de régimes politiques. Le palmarès fut proclamé lors du gala « Diaporama » du 1^{er} mars à la maison de la Radio au cours duquel eut lieu la présentation de nombreuses œuvres amateurs de dias sonorisées, dont des extraits de la collection BT Sonore, encyclopédie audiovisuelle enfantine de la CEL.

Le net vainqueur de ce tournoi de plus de 500 bandes magnétiques, est notre ami Robert Dupuy, instituteur à Muron dans la Charente-Maritime, qui reçoit un magnifique prix, récompense de ses mérites : deux passages aller et retour sur la France et quinze jours de séjour aux USA.

Nos autres collègues reçoivent chacun un téléviseur. Mentionnons particulièrement les jeunes du CE de l'école de la place du Ct-Arnaud à Lyon qui, par leurs trois bandes essentiellement issues de leur travail scolaire, se placent en 5^e position, avant d'autres chasseurs de son chevronnés.

Jean Thévenot les félicite en la personne de M^{lle} Simone Briel leur institutrice qui était venue chercher le téléviseur qu'ils ont gagné, notamment grâce à l'excellent enregistrement d'une discussion sur la ...télévision...

PALMARÈS DU CONCOURS

1. Robert Dupuy, instituteur à Muron - 17
 2. M. Sylvestre, employé (dans la Loire)
 3. M. l'abbé R. Garnier, Trouhans, Côte d'Or
 4. M. T. Nemester, instituteur dans le Bas-Rhin
 5. Cours Élémentaire, école place Ct-Arnaud, Lyon
 6. M. Paillard, chauffeur de bus à Genève
 7. M. Daoust, directeur école Romilly (Aube)
 8. M. Robin, étudiant à Paris
 9. M. C. Gendre, instituteur à Paris
 10. M. Billion
 11. M. Buisson, instituteur (Isère).
- On trouve également ensuite les amis Paulhiès, Fraboulet, Crochet, Gelineau, Le Bohec, Madelaine, etc.

Félicitations à tous, rendez-vous à la commission Techniques sonores de l'ICEM et au stage d'été qui se tiendra première quinzaine d'août dans les environs de Mulhouse.

P. Guérin

L I V R E S et REVUES

Les revues

L'ECOLE ET LA VIE

N° 7 de mars 1968.

Dossier pédagogique entièrement consacré aux coopératives scolaires.

Avec raison, tous les co-auteurs du dossier s'entendent sur la conception de la coopération et de l'auto-gestion et sur ses raisons d'être.

Comme le dit excellemment l'I.G. Prévot, citant Freinet : « *La coopération scolaire a essentiellement pour but de fournir à toutes les activités une motivation interne et de substituer à la notion d'exercices la notion de travail.* ».

Il faut dépasser le côté formel de l'institution pour découvrir ses vertus internes. « *C'est par elle (la coopérative) que se transforme le climat de la classe et que se modifient les relations à l'intérieur du groupe* » (Toraille).

La vie coopérative développe parmi les coopérateurs une manière nouvelle d'être et de vivre, provoque la naissance d'une conscience collective au sens de Durkheim et, en somme « donne une âme à la classe ».

Au sein de ce milieu essentiellement éducatif « *les vertus sociales et civiques ne s'enseignent pas mais se vivent* » (Freinet) et Vial, très justement, pense qu'il n'est point de meilleur apprentissage du métier de citoyen comme du métier de militant.

Le citoyen, le militant ne sont d'ailleurs que deux aspects d'un même être et de St-Aubert, citant B. Profit, rappelle opportunément qu'il ne s'agit rien moins que de « préparer des apprentis en humanité ».

Au delà de ces formules trop parfaites, les exemples vécus fournis par Madame Chevon-Thivet et, surtout, le parallèle qu'établit A. Descamps entre deux « entretiens du matin » pris dans deux classes de transition, font comprendre en quoi consiste la véritable reconversion pédagogique amorcée par la pédagogie recommandée dans l'enseignement pratique et de transition.

Dossier à lire et à méditer.

Pierre CONSTANT

LA TRIBUNE DE L'ENFANCE

N° de novembre 1967.

Dans ce numéro, le rédacteur en chef exprime ses appréhensions devant l'introduction de la machine à enseigner dans les établissements scolaires. Il redoute une mécanisation dans le comportement des individus, un assujétissement des intelligences et des consciences à des instruments qui flattent la facilité et encouragent les attitudes de réceptivité passive. Il manifeste la crainte de voir le maître devenir accessoire sinon inutile. De sorte qu'en fin de compte les individus seraient soumis à un gavage intellectuel dépourvu de toute chaleur humaine.

Dans ce même numéro, M. R. Berger, Directeur de l'Office de la Jeunesse de Genève, analyse un aspect particulier de l'inadaptation juvénile : celui qui sévit dans des grands ensembles. Son étude évite fort heureusement les schémas stéréotypés. Elle montre la fragilité des explications monistes. Elle va parfois à l'encontre d'opinions généralement répandues mais le plus souvent sommaires. Ne conviendrait-il pas de dire que le grand ensemble est un révélateur de l'inadaptation juvénile plutôt que sa cause directe et que les anomalies de conduite trouvent leur origine dans un faisceau de raisons diverses qui s'interpénètrent ? Et l'auteur de dénoncer des agressions contre le besoin de sécurité des enfants, la déficience des milieux scolaires, le frein au besoin d'activité naturel des enfants.

G. JAEGLY

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
ALFRED BINET

N° 499, année 1967.

Ce numéro intéressera tout particulièrement les éducateurs quels qu'ils soient. Il traite en effet d'un important problème, celui de la vision, dont nombre d'aspects sont méconnus, ignorés ou négligés.

On connaît le rôle fondamental de la vision dans le développement intellectuel des individus et ni le psychologue ni le pédagogue ne peuvent se désintéresser des problèmes qu'elle pose. Il est utile qu'ils en connaissent les mécanismes physiologiques. Le professeur Chanel en fait une description résolument moderne, éclairée par les conceptions récentes de la cybernétique.

Après un rapide exposé sur la structure de l'œil et le mécanisme de formation des images, l'auteur traite de la transformation rétinienne de l'information. Il est avéré que les phénomènes sont de nature électrique et que la rétine fonctionne comme un appareil modulateur de fréquences ou d'amplitudes mais en interprète les messages. Ce soin est dévolu au cerveau qui décode l'ensemble des informations transmises et les dirige vers les zones fonctionnelles intéressées du cerveau. On notera au passage le merveilleux agencement de l'appareil cérébral, qui permet, grâce à un ensemble impressionnant de feed-backs, une adaptation remarquable aux stimuli ambiants.

Une bonne connaissance de ces phénomènes apporte des éclaircissements sur les conditions physiologiques d'une bonne lecture (champ visuel, défauts de la vision, éclairage).

G. JAEGLY

LE COURRIER (de l'Unesco)

Janvier 1968.

Ce premier numéro de l'année est consacré aux Droits de l'Homme. En effet la déclaration universelle de ces droits a été proclamée par les Nations-Unies le 10 décembre 1948.

M. Louis François, inspecteur général de l'Instruction publique, vice-président de la Commission nationale française pour l'Unesco fait le bilan de ce qui a été réalisé dans le domaine de l'éducation. Il n'est réjouissant ni dans les pays industrialisés ni dans les pays en voie de développement. Trente questions et réponses publiées dans ce numéro du *Courrier* permettront aux

plus grands élèves de nos classes primaires de se familiariser avec la charte universelle. « *Aucun pays du monde n'a totalement assuré les droits proclamés par la déclaration des droits de l'homme* » déclare le *Courrier* dans l'introduction à l'article de M. René Cassin, éminent juriste français.

C'est un triste bilan... Je sais par expérience que de nombreux éducateurs ignorent cette déclaration récente des *droits et devoirs* de l'homme. Il est temps de combler ce vide. Ne faudrait-il pas qu'éducateurs, parents, jeunes s'unissent pour que ces principes deviennent réalité ? Les camarades intéressés peuvent m'écrire.

RAUSCHER

LE COURRIER (de l'Unesco)

Février 1968.

Dans ce numéro consacré à *Science et humanisme*, il est à noter deux articles intéressants qui définissent l'un, ce que devraient être les rapports du savant et du poète, le rôle de l'histoire, et l'humanisme, l'autre, le but de l'éducation.

Lev Kassil, écrivain soviétique, pense que « à notre époque, l'homme réellement cultivé est celui qui sait TOUT dans un domaine circonscrit et UN PEU de tout ». Cet homme se forme évidemment à l'école. Aussi « le but de toute éducation, c'est de doter l'individu de tout ce qui va lui permettre de parvenir à un bonheur valable pour lui-même et de rendre heureux les autres ». L'organisation sociale, tout en dotant les gens d'un haut niveau de vie, doit poursuivre l'œuvre scolaire, permettre, encourager la culture permanente : « Il faut faire en sorte que la société tout entière puisse communiquer avec le monde du beau, le monde de l'esthétique, le monde de l'art, et ce monde doit être accessible à tous. Il importe de soutenir, de renforcer, d'éduquer en chacun de nous ce désir de communiquer avec la beauté authentique, désir qui ne saurait se satisfaire de produits médiocres ni de substituts sans valeur. Car il faut bien le dire, celui qui vit dans l'aisance matérielle mais ignore les expositions, les musées et les galeries, traverse la vie en aveugle. Que de beautés, que de joies demeurent en dehors de son champ affectif ! »

Laurence M. Gould, savant américain, plaide la cause de l'humanisme, dénonçant la stupide querelle sciences-humanités.

Dans notre monde moderne où la spécialisation sévit à outrance et enferme l'individu dans un horizon borné, « *il nous faut des humanistes dont la vision du monde comprend et embrasse le savoir scientifique et technologique, ou nous n'aurons pas de monde du tout. Il nous faut retrouver la Renaissance. La quête de la sagesse doit être enfin une seule et unique entreprise, ou l'éducation libérale n'a pas de sens.* » La littérature, la poésie ne doivent pas ignorer la science, c'est comme si elles se coupaient de la vie. Quelles seraient leurs raisons d'être ? Mais le savant ne doit pas non plus se borner à sa spécialité. « *Il nous faut davantage d'hommes de science cultivés et qui sachent s'exprimer, mais il nous faut aussi davantage d'œuvres d'imagination pour dire notre existence dans un monde mécanisé en un langage noble qui nous touche et nous inspire.* »

Et l'histoire a un rôle à jouer, non négligeable, elle qui parle si peu des grandes découvertes scientifiques dont le rôle fut pourtant si grand dans le développement de l'humanité. « *L'histoire conçue dans un sens large, pourrait apporter l'ordre dans les disciplines de notre univers académique. William James l'a dit avec plus d'éloquence : « Tout enseignement peut avoir une valeur humaniste s'il est donné dans une perspective historique ; la géologie, les sciences économiques, la mécanique sont des humanités si on les rapporte à l'œuvre des génies qui les ont faites. Sinon la littérature reste de la grammaire, l'art un catalogue, l'histoire une liste de dates, et les sciences de la nature des pages de formules, de poids et de mesures. Ce que nous appelons les humanités devrait consister en l'étude approfondie des œuvres de l'homme. »*

VERNET

Le numéro 1 du *Journal de la Maison* vient de paraître.

Premier mensuel d'information sur la construction, la décoration, l'équipement et les loisirs, le *Journal de la Maison* contient également un supplément littéraire.

Son sommaire contiendra les rubriques suivantes : Construction ; Décoration ; Equipement ; Humour ; Notre temps ; Loisirs.

Le *Journal de la Maison* paraîtra le 1^{er} de chaque mois. En vente partout : 3 F, et aux bureaux du *Journal de la Maison*, 31, route de Versailles, 78 - Port-Marly.

MEB

CONNAISSANCE DU MONDE

Société d'Édition géographique et touristique.
79, Bd St-Germain, Paris 6^e.

1 an (12 n°) : 40 F.

Cette revue mensuelle apporte une documentation souvent utile dans nos classes pour répondre aux questions d'actualité qui intéressent les sciences de l'homme et de la nature : ethnologie, archéologie, océanographie, zoologie, géographie. Les articles écrits par des explorateurs, des voyageurs, des chercheurs, sont accompagnés de photos (dont deux seulement sont en couleurs) et souvent de cartes ; nous signalerons ceux qui semblent particulièrement intéressants.

N° 108 - novembre 1967.

— *Les Français au pôle Sud : les Adéliens* : textes, cartes et photos présentent le continent antarctique, les expéditions en Terre Adélie, la vie des chercheurs. Un complément à la *BT Sonore* n° 815.

— *Il faut sauver la forêt française* : C'est un appel très motivé. Tous ceux qui aiment et protègent la nature — et la forêt en particulier — éducateurs et « promeneurs du dimanche », liront avec profit cet article accompagné de magnifiques photos.

N° 109 - décembre 1967.

— *La route américaine* : (extrait du livre de John Craven : 200 millions d'Américains, Hachette édit.) « L'Américain ne marche pas, il roule, comme autrefois il galopait. » Vous apprendrez beaucoup sur les highways, l'essence, les cartes routières, le code de la route, les hôtels et motels, les repas servis dans les restaurants...

— *Les explorateurs parlent* : Qu'est-ce que l'exploration aujourd'hui ? De grands noms répondent à cette question : le professeur Raoul Hartweg, Alain Bombard, Haroun Tazieff, Paul-Emile Victor...

— *Les rats* : Fléau incroyable quand on sait qu'en Inde on évalue leur nombre à 4 800 millions et que dans ce pays, les rats et souris dévorent trois fois plus de grains et de vivres divers qu'il n'en est effectivement consommé par les humains. Pour l'ensemble du monde, on compte un rat par homme. Les mœurs de ces animaux, leur prolifération, leur appétit, leur instinct particulier de conservation et de développement de la race montrent bien la menace qu'ils font peser sur l'humanité.

H. DELETANG

Les livres

SYSTEME GRAPHIQUE DU FRANCAIS

René THIMONNIER
408 pages - (Plon).

On attendait cet ouvrage depuis trois ans et depuis quinze ans l'auteur y travaillait. Dans *Le Monde* du 3 février 1968, Robert Le Bidois en fait un compte rendu élogieux. Au chaos orthographique dénoncé par tant de linguistes, il s'est efforcé de substituer un système relativement simple et homogène, qui doit permettre de juguler la crise de l'orthographe et d'ouvrir la voie à une pédagogie rationnelle de l'orthographe... R. Thimonnier a découvert que le système graphique du français présente deux grands axes de symétrie : d'une part des « séries analogiques » (tout groupe de mots caractérisés par un élément morphologique commun et possédant à la fois le même sens, la même valeur phonique et la même forme graphique), d'autre part des « constantes phonético-graphiques » dont la connaissance permet de ramener à quelques règles simples un usage qui, à première vue, paraît arbitraire et incohérent. Il y a évidemment des séries irrégulières mais elles représentent 5% des mots : il suffirait de procéder à un simple « émondage » qui affecterait deux cent vingt-huit mots. Il s'agit là d'un « ouvrage capital » selon l'expression même de R. Le Bidois qui permettra peut-être de régler une fois pour toutes cette question secondaire (pas pour tout le monde !) mais irritante. J'aurai l'occasion de revenir sur cet ouvrage.

R. FAVRY

HISTOIRE D'UNE LANGUE : LE FRANCAIS

Marcel COHEN
(Editions sociales).

Il est presque de coutume d'ignorer le mouvement Freinet. Ici, notre projet de réforme de l'orthographe, étudié dans le cadre de l'École Moderne, est mentionné. L'auteur m'excusera d'avoir commencé par ce point secondaire.

Il est rare également qu'un ouvrage ose aborder les problèmes culturels en partant des causes déterminantes qui sont d'ordre social, voire politique.

Pour chaque époque de l'histoire, Marcel Cohen commence donc par décrire la vie sociale où l'économie conditionne les rapports entre les hommes. De là

émergent les idées nouvelles ; de là découle un courant littéraire et artistique bien caractérisé. C'est dans tout ce contexte que nous assistons au développement de la langue française depuis ses origines.

Tous les aspects en sont étudiés : usage populaire ou « distingué », extension croissante, grammaire, vocabulaire. Enfin, chaque chapitre se termine par une série de textes de l'époque considérée.

Au passage, l'orthographe est aussi examinée. Je ne sais pas s'il est possible de présenter aussi rationnellement la nécessité d'une réforme sérieuse. On se prend à regretter le bon vieux temps où il était inutile de doubler l'S entre deux voyelles, où l'on voyait la lettre Q se passer de son inséparable U ; le temps où un auteur recommandait d'écrire « batême », considérant l'orthographe traditionnelle (la nôtre !), comme vieillie.

Quelques remarques aussi sur l'Espéranto et son importance. Mais nous ne pensons pas que son étude puisse diminuer l'influence des langues nationales, pour l'étude desquelles il apporte une aide puissante (des expériences l'ont prouvé), car il mérite son nom de « latin des démocraties ». Pour ma part, c'est cette langue qui m'a donné le goût de l'étude des langues étrangères et de la grammaire.

Il faudrait encore parler des rapports race-langue, où l'auteur nous donne une raison de plus d'être antiraciste ; il faudrait rappeler ce qu'il dit du mécanisme du langage...

Toute cette troisième édition, qui pousse ses recherches jusqu'en 1966, est riche en documents et en idées. Je suis convaincu qu'elle est indispensable à toute personne qui enseigne le français ou s'intéresse aux problèmes du langage, disons : à toute personne cultivée. Si le mot n'avait un aspect sévère, je dirais qu'il s'agit d'une encyclopédie de la langue française, car tout ce qui s'y trouve s'insère dans toute vie humaine.

L'abondant index alphabétique qui l'accompagne en fait un ouvrage de références de premier plan. Qu'une question quelconque vous laisse dans le doute, vous avez immédiatement sous la main la documentation précise qui la concerne.

L'ensemble des ouvrages de Marcel Cohen constitue d'ailleurs une véritable « Bibliothèque de Travail » pour les maîtres. *L'Histoire d'une langue : le Français* en est un élément essentiel.

R. LALLEMAND

**Un dossier qui est une approche simple
de la pédagogie Freinet**

MÉMENTO D'ÉCOLE MODERNE

Vers l'individualisation de l'enseignement

par C. FREINET

Au sommaire :

- *Pourquoi changer ?*
- *La pédagogie Freinet n'est pas un idéal théorique ; elle est une réalité vivante à la mesure de nos classes*
- *L'individualisation de l'enseignement*
- *Comment les techniques Freinet vont vous permettre l'amélioration de votre enseignement*
- *Techniques recommandées comme étant applicables dans toutes les classes, à tous les degrés*
- *Leçons a posteriori, place réduite aux explications abstraites ; exercices et expérimentations individualisés*
- *Les conférences*
- *Enfin l'auto-évaluation*

Ces différents chapitres démontrent qu'il est possible à tous les éducateurs, sans bouleversements, dans l'ordre, la discipline et l'efficacité, de s'orienter vers ce qui sera certainement l'école de demain.

Dossier pédagogique n° 19

En vente : 1,50 F à la CEL, BP 282, 06 - Cannes



La directrice de la publication : E. Freinet
Printed in France by Imprimerie CEL - Cannes
Dépôt légal : 2^e trimestre 1968
n^o d'édition 90 - n^o d'impression 942

L'ÉDUCATEUR

*Revue pédagogique mensuelle de
l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie FREINET
et de la Fédération Internationale
des Mouvements d'École Moderne*

10 numéros par an et 6 Dossiers Pédagogiques (trois options au choix)

Abonnement : France 25 F. Etranger 29 F — C.C.P. Marseille 1145.30